



Cours d'hébreu biblique

Kita AB₃₁

Psautme 3

Apprendre l'hébreu biblique par la lecture

Tehilim - Les Psaumes

Cours d'hébreu biblique
Apprendre l'hébreu biblique par la lecture
Les Psaumes תהלים
2^{ème} partie : Psaume 3

Ce cahier d'étude messianique rentre dans le cadre du cours d'hébreu biblique de l'Assemblée Messianique Beth Yeshoua (Belgique). Pour pouvoir suivre aisément ce cours et adhérer aux différents commentaires que nous vous y proposons, il faut être averti de quelques éléments de bases :

- Ce cours est basé sur la Foi en Yeshoua HaMashiah, celui que les nations appellent Jésus-Christ.
- Pour pouvoir suivre plus aisément ce cours, il est préférable - mais non indispensable - de posséder un minimum de connaissance en hébreu (alphabet, grammaire et conjugaison basique).
- Les deux sources principales du dictionnaire hébreu utilisées ici, sont d'une part le catalogue «Strong» et d'autre part le répertoire «Shorashon».

Ce cours d'hébreu est dit «messianique», en référence au Messie Yeshoua HaMashiah qui a conseillé à ses disciples de le chercher dans les Écritures Saintes, c'est-à-dire l'Ancien Testament, que nous préférons appeler «Ancienne Alliance», ou «Première Alliance», ou encore le «Tenakh», Torah (Les 5 livres de Moïse), Neviim (les prophètes), et les Ketouvim (les Hagiographes, les écrits) : *Luc 24:27* «*Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*»

Les cours de base de l'hébreu biblique sont disponibles et téléchargeables sur notre site internet <https://bethyeshoua.org>. Toute inscription peut se faire au travers des formulaires qui s'y trouvent ou décrire au courriel cours-hebreu@bethyeshoua.org.

Cette étude analytique des Psaumes 1 et 2 est aussi complétée d'une présentation PowerPoint également accessible sur Internet. Celle-ci a été diffusée sur notre chaîne Youtube. Elle vient aider considérablement à la compréhension générale.

Certains renseignements sont tirés d'Internet mais pour ce qui concerne les commentaires, tous les droits sont réservés à l'ASBL «La Voix de l'Israël Messianique», l'Assemblée Messianique Beth Yeshoua, 239, Rue de Baume à 7100 La Louvière (Belgique)

Contact général : asblvim@gmail.com

Contact pasteur : lorenzo.greco@skynet.be

Paiement par virement européen :

BIC : GEBABEBB

IBAN : BE88 0014 7562 6341

Téléchargement par Internet sur demande au format PDF. Paiement possible par Paypal à l'adresse asblvimlibrairie@gmail.com

Les commentaires sont soumis aux droits d'auteur. Beth Yeshoua © Copyright 2019

Auteur : Jacques Sobieski - courriel : jacques.sobieski@gmail.com

Les Psaumes תְּהִלִּים

Dans le «sefer hatehilim», le livre des Psaumes, le thème commun qui revient en permanence est celui du Sauveur que l'Éternel a promis d'envoyer à Israël son peuple. On retrouve dans bon nombre de psaumes, des préfigurations du Messie.

Psaumes	Description du Messie, l'Oint de l'Éternel
2:1-12	Dépeint le triomphe du Messie et de son Royaume
8:4-5	Dépeint le fils de l'homme
16:8-11	Préfiguration de la mort et de la résurrection du Messie
22	Décrit le sauveur souffrant sur la croix et nous présente des prophéties détaillées de la crucifixion, dont toutes ont été accomplies à la lettre.
31:6	Les dernières paroles de Yeshoua à la croix
34, 35:4-5	Le Messie en tant de Ange de l'Éternel
40:3, 7-10	Le Messie en tant que victime expiatoire, n'est pas resté dans la mort mais est ressuscité -
41:10	Annnonce de la trahison de Judas
45:6-7	Les gloires du Messie et de son épouse sont exposées
45:7-8	L'Éternel Dieu affirme Lui-même en personne que son fils est Dieu
48:2-3	Période messianique du règne du Messie dans «la Ville du Grand Roi»
68:17-19	Le Messie descendu dans les profondeurs pour sauver les élus
72:6-17 89:3-37 110:1-7 132:12-18	Présentent la gloire et l'universalité de son règne
96:6	Splendeur, majesté

Le croyant disciple de Yeshoua est invité à offrir son être tout entier, corps, âme et esprit comme un sacrifice vivant, saint agréable et parfait à l'Éternel. «Sacrifier» ne signifie pas seulement de passer son temps dans la louange et la prière, mais cela y contribue (Ps. 50 : 14, 23). Ainsi : « *Offrons donc par lui, sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui confessent son nom...* » (Héb. 13 : 15-16). Dieu prend plaisir à de tels sacrifices.

Avant d'entamer la lecture compréhension des Psaumes, il est intéressant de comprendre la signification, le but et l'objectif qui est visé par chacun des Psaumes. Les Psaumes se démarquent du reste de la Torah, la Bible en ce qu'ils sont considérés plutôt comme des prières, des louanges à Dieu, plus que des commandements de la Torah, des prophéties ou des récits historiques. Mais à dire vrai, les Psaumes sont un recueil de tous les cas de figure possibles dans lesquels nous nous trouvons dans la vie courante.

La répartition des Psaumes en cinq sections ne date pas d'aujourd'hui. Le nom de ce livre est au pluriel non seulement à cause de la pluralité des Psaumes, mais aussi parce qu'il y a en réalité cinq livres dans ce Livre. En fonction de cette subdivision, certains ont appelé ce livre « le Pentateuque de David ».¹ Une chose étonnante c'est qu'en considérant le sujet qui est abordé dans chaque livre des Psaumes, on peut établir une relation entre ces cinq livres et les cinq livres de la loi (le Pentateuque de Moïse).

En comparant par exemple le Psaume 22 (dans le premier livre des Psaumes) au chapitre 22 de la Genèse (premier livre de la loi), on s'aperçoit sans difficulté qu'il est question figurativement ou prophétiquement - dans l'un ou dans l'autre chapitre - de la mort du Seigneur Yeshoua. Evidemment, cela n'est qu'un élément dans un ensemble.

¹ Dans la tradition juive, le Psautier est divisé, par analogie au Pentateuque, en cinq livres, chacun se concluant par une doxologie ou bénédiction (https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_des_Psaumes)

Le rapport entre ces différents livres est le suivant :

Livres	Chapitres	Torah	Pentateuque	Thèmes abordés
1	1 - 41	Bereshit	Genèse	L'homme, la terre, la création
2	42 - 72	Shemot	Exode	Les captifs, les fugitifs
3	73 - 89	Vaykra	Lévitique	Le Sanctuaire
4	90 - 106	Bamidbar	Nombres	La marche d'Israël dans le désert
5	107 - 150	Debarim	Deutéronome	Rappel de la place importante de la Torah

Les Psaumes ont été écrits par plusieurs rédacteurs : David, les fils de Koré, Asaph, Moïse, Salomon, Heman et Ethan. Le thème central se trouve généralement décrit d'une certaine manière dans les premiers versets.

Par exemple, le Psaume 40 parle prophétiquement de la résurrection du Seigneur (v.1-5) ; les versets suivants parlent des expériences qui précèdent cette résurrection (v. 6-17). Cela n'est qu'un exemple parmi tant d'autres (Ps. 73 en particulier).

Certaines indications, ou mentions se trouvent à l'en-tête de la plupart des Psaumes, ce qui doit attirer notre attention sur leur caractère spécifique.

Certains mots comme **mizmor מִזְמוֹר** (psaume), **shiggaïon שִׁגְיוֹן** (complainte Ps.7), **mikhtam מִכְתָּם** (hymne Ps.56), **shir שִׁיר** (cantique Ps.121, 126)) ou **maskil מַשְׁכִּיל** (instruction) nous en donnent les caractéristiques.

En fonction de ces différents caractères, on distingue :

Type de Psaume	Caractéristiques	Chapitres
Messianique	souffrances qui devaient être la part de Christ et des gloires qui suivraient (cf. 1 Pier. 1 : 11)	2 ; 8 ; 16 ; 22 ; 23 ; 24 ; 40 ; 41 ; 45 ; 68 ; 69 ; 72 ; 89 ; 102 ; 110 ; 118
Repentance	le croyant répand son coeur devant Dieu, en confessant ses péchés et en reconnaissant sa faiblesse ; il fait recours à la grâce de Dieu (Ps. 6 : 2 ; 32 : 5 ; 3 : 22 ; 51 : 1, etc.).	6 ; 32 ; 38 ; 51 ; 102 ; 130 ; 140
Instruction	apporter de l'instruction au croyant	33 ; 42 ; 44 ; 45 ; 53 ; 55 ; 74 ; 78 ; 88 ; 89 ; 142
Louange	«Hallelouyah» : c'est un ensemble de cantiques d'adoration et d'actions de grâces répartis en deux recueils: « le grand Hallel » (Psaumes 113 à 118) qui était chanté pendant la pâque juive et « le petit Hallel » qui était chanté au moment de l'offrande du soir, au temple et à l'occasion des fêtes solennelles. De fait de la mention « Louez Jah » au début ou à la fin de leurs textes, les Psaumes 104 à 106 se rapprochent de cette série.	111 à 113 ; 115 à 117 ; 146 à 150
Alphabétique	Les poèmes de l'époque biblique ne rimaient pas. Pour faciliter la mémorisation de ces Psaumes, chaque strophe commence par une lettre de l'alphabet hébreu (sauf exception). La progression de l'enseignement didactique est soulignée par le mouvement ascendant de l'alphabet. Le Psaume 119 qui est une hymne à la parole de Dieu, comporte 176 versets pour semble-t-il la simple raison que chacune des 22 lettres de l'alphabet hébraïque se retrouve au début d'une strophe de huit versets (8 x 22 = 176). Ce chapitre est le plus long de la Bible, le plus court étant le Psaume 117.	9 ; 10 ; 25 ; 34 ; 37 ; 11 ; 112 ; 119 ; 145
Cantiques des degrés	ces 15 chants ont un rapport avec les 15 marches du temple où ces chants ont pu être chantés. Du cantique 120 au cantique 134, il y a une progression qui correspond certainement à une gradation morale. Ces Psaumes ont été chantés par des pèlerins qui se rendaient à Jérusalem, à l'occasion des fêtes religieuses d'Israël.	120 à 134

La particularité de certains Psaumes, est d'être chantés en s'entre répondant. Un chœur répondait à un autre chœur et parfois, ceux qui chantaient en chœur répondaient à un soliste (cf. 1 Sam. 18 : 7 ; Esd. 3 : 11).

C'est le cas du Psaume 137 qui a été composé sur les bords des fleuves de Babylone (même principe pour le 118 : 1-3 ; 129 : 1-2 ; etc.). Il est possible qu'Ezéchiel (chap.1 : 1 ; 3 : 15) ou Daniel (chap.10 : 4) ou peut-être encore Esdras (chap.8 : 15, 21) aient entonné ce chant en compagnie d'autres exilés.

Signification hébraïque de «tehilim»

Tehilim pluriel de tehillah 8416 תְּהִלָּה est un nom féminin qui signifie : *louange, gloire, cantiques, sujets de louanges, honneur, glorieux*. Ce mot se retrouve 57 fois dans la Bible.

louange, chant ou hymne de louange :

- a. louange, adoration, action de grâce (envers Dieu).
 - b. acte de louange générale ou publique.
 - c. chant de louange, cantique, hymne.
 - d. louange (apportée aux qualités, actions ou attributs de Dieu)
 - e. renommée, gloire.
 1. de Damas, de Dieu.
 2. objet de louange, possesseur de renommée (fig).
 - f. le nom collectif des Psaumes, le livre des Psaumes תְּהִלִּים.
- tehalal signifie psalmodier

Le genre féminin du mot tehillah nous montre que la louange est suscitée dans nos cœurs par le Saint Esprit, LA Rouah HaKodesh

La racine de tehillah est halal 1984 הָלַל une racine primaire verbe (qui a donné hallelouyah) - *vanter, célébrer, louer, être loué, louange, être renommé, briller, se glorifier, extravagances, insensé, fous, délire, se précipiter, s'élaner* ; (105 occurrences).

1. briller, luire.
 - a. (fig. de la faveur de Dieu).
2. louer, célébrer, se glorifier, être vantard, vouloir briller, se vanter, extravaguer.
3. faire des folies.
 - a. agir comme un insensé, comme un fou.
 - b. (Piel) louer, célébrer.
 - c. (Poual) être célébré.
 - d. (Poel) rendre insensé.
 - e. (Poal Passif) être insensé, être une folie.
 - f. (Hiphil) faire briller, briller.
 - g. (Hithpaël) être loué, se louer.
 - h. (Hithpolel) agir follement, se montrer comme fou, faire l'insensé.

La louange tehillah a donné toute une série de termes comme p.ex. : Hillel (1985) הִלֵּל un nom (ou prénom) masculin qui signifie « louant ». Il s'agit d'un natif de Pirathon au Mont Éphraïm, le père de Abdon le juge.

La racine peut donner aussi des formes extravagantes comme toholah 8417 תְּהִלָּה dans le sens de fanfaronnade (nom féminin) «de la folie»

Apparemment un seul cas existe «une erreur» dans la Bible : Job 4:18

« *Mais il ne se fie même pas à ses serviteurs; jusque dans ses anges il constate des défaillances!* » (sefarim)

« *Si Dieu n'a pas confiance (יְאֱמִין) vient de emouna : foi, fidélité, confiance) en ses serviteurs (בְּעַבְדָּיו) vient de עָבַד ebed), s'il trouve de la folie chez ses anges... » (LSG)*

יח הן בְּעַבְדָּיו, לא יְאֱמִין; וּבַמְּלָאכִיו, יְשִׁים תְּהִלָּה

Psaume 3 - תְּהִלִּים

Psaume 3

«1 Psaume de David. A l'occasion de sa fuite devant Avshalom, son fils.

2 O Eternel, que mes ennemis sont nombreux ! Quelle multitude se lève contre moi!

3 Combien qui disent à mon sujet : Plus de salut pour lui auprès de Dieu !-Pause.

4 Mais toi, ô Eternel ! tu es mon bouclier, Tu es ma gloire, et tu relèves ma tête. 5 De ma voix je crie à l'Eternel, Et il me répond de sa montagne sainte.-Pause.

6 Je me couche, et je m'endors; Je me réveille, car l'Eternel est mon soutien. 7 Je ne crains pas les myriades de peuples Qui m'assiègent de toutes parts. 8 Lève-toi, Éternel ! sauve-moi, mon Dieu ! Car tu frappes à la joue tous mes ennemis, Tu brises les dents des méchants. 9 Le salut est auprès de l'Eternel : Que ta bénédiction soit sur ton peuple ! -Pause.»

L'histoire de David et de son fils Avshalom est empreinte d'émotion. La relation père-fils est troublante. Personne, tout au moins des parents - ne peut rester insensible devant la rébellion puis de la mort d'un fils. C'est d'autant plus déroutant que le sens du nom de Avshalom (Abishalom) est «père de la paix» אֲבִישָׁלוֹם ou encore Père/Chef de la paix ou Le père/chef est la paix.

Contexte du Psaume 3

On sait que le point de départ du conflit réside dans le viol de Tamar par son frère Amnon et suivie de la vengeance d'Avshalom pour nettoyer l'infamie, l'honneur de sa sœur. Mais est-ce suffisant pour générer un tel conflit militaire ? Rappelons que David est le petit dernier d'une famille de plusieurs frères de Jessé et Nitzvet, fille de Adael. Choisi comme roi d'Israël par le prophète Eli, David eu plusieurs fils et filles de plusieurs mères différentes.

De l'une d'entre elle Ma`akah ou Ma`akath מַעֲכָה ou מַעֲכָת signifie "oppression", il engendra Avshalom et Tamar. De l'une de ses autres épouses il eut Amnon. C'est l'une des 4 épouses du roi David, la mère d'Avshalom et de Tamar (II Samuel 3:3 et I Chroniques 3:2) était la fille de Tholmaï (Talmaï = «silloné, labouré»), roi de Geshour גֶּשׁוּר vient d'une racine du sens de joindre «orgueilleux», «pont» : un peuple, un territoire du nord de la Transjordanie), un proche voisin des Maachathites.

Tribu syrienne, à l'Ouest du pays de Basan (Deut 3:14, Jos 12:5 13:11,1Ch 2:23), dans l'actuel Djôlân, les Guéshouriens ne furent pas chassés par Manassé. Non seulement ils étaient encore indépendants au temps de David mais en plus, d'après 2 Samuel 3:3 David épousa la fille d'un roi de Guéshour, qui fut mère d'Avshalom. Celui-ci, après l'assassinat d'Ammon, se réfugia à Guéshour (2Sa 13:37 15:8). Dès le départ on s'aperçoit donc que le Roi David n'avait pas obéi à la Loi de l'Eternel qui était l'une des plus fondamentales de la Torah, celle de ne pas faire rentrer de femmes étrangères dans le sein d'Israël. Il ne fallait donc pas s'étonner des ravages apocalyptiques que cela devait provoquer par après. David connaissait pourtant bien l'histoire de son peuple à l'époque de Balaam et Balak.

De même, Manassé avait désobéi à l'Eternel qui avait ordonné de considérer les ennemis comme «interdits». Les conséquences sont désastreuses.

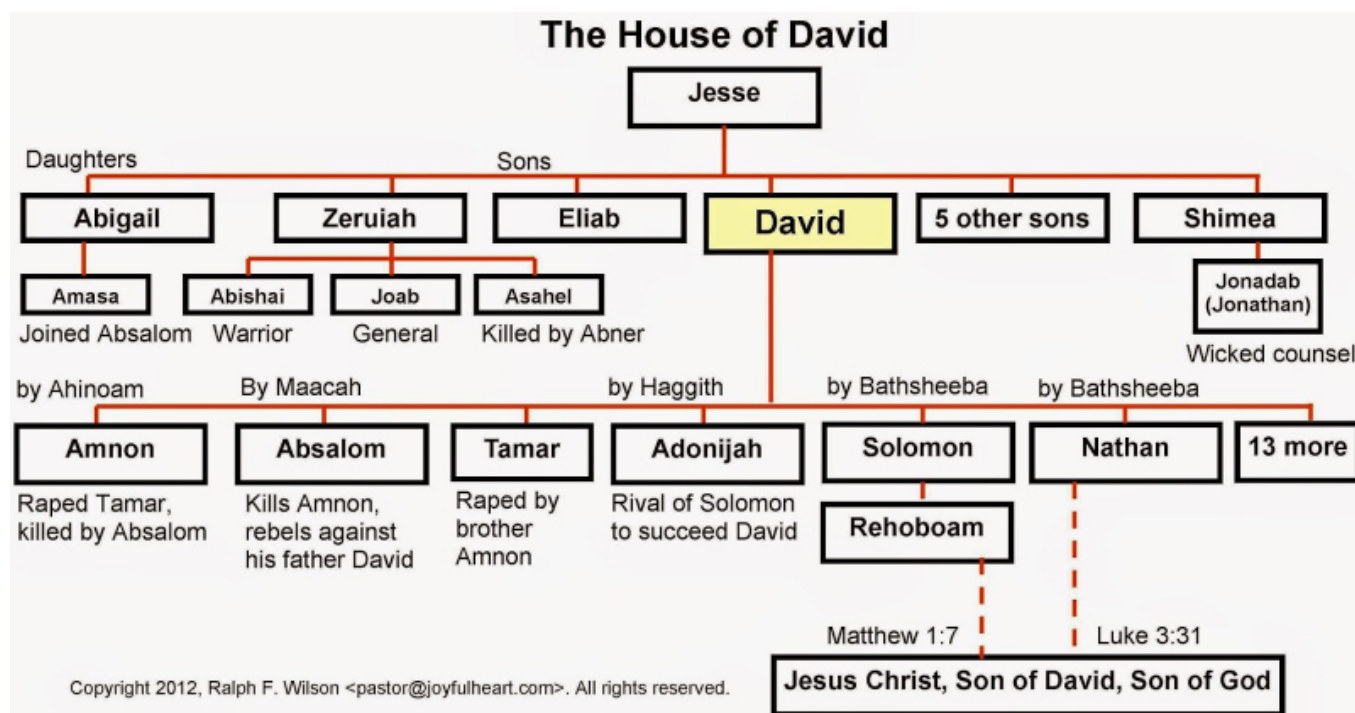
En dépit de la victoire de ses troupes, David fut consumé de chagrin lorsque son Fils fut exécuté par Joab, son général:

2 Samuel 18:31 « Et voici qu'arriva le Couschite ; il dit : « Que le roi mon seigneur apprenne une bonne nouvelle ! Aujourd'hui Yahweh t'a fait justice de tous ceux qui s'élevaient contre toi. 32 : Le roi dit au Couschite: « Tout va-t-il bien pour le jeune homme, pour Avshalom ? » Le Couschite répondit: « Qu'ils soient comme ce jeune homme, les ennemis de mon seigneur le roi et tous ceux qui s'élèvent contre toi pour te faire du mal ! »

2 Samuel 19:1-3 « 1 Le roi, tremblant d'émotion, monta dans la chambre au-dessus de la porte et pleura. Il disait en marchant : « Mon fils Avshalom ! Mon fils, mon fils Avshalom ! Que ne suis-je mort à ta place ! Avshalom mon fils, mon fils ! » 2 : On vint dire à Joab : « Voici que le roi pleure et se lamente sur son fils. » 3 : La victoire, ce jour-là, fut changée en deuil pour tout le peuple, car le peuple entendit dire en ce jour-là : « Le roi est affligé à cause de son fils. »

Le Psaume 3 raconte donc les conséquences des mauvais comportements du Roi David et de toute sa famille et sa «teshouvah» vers Dieu. Ces conséquences sont à ce point désastreuses que celui, de qui va descendre plus tard le Messie Yeshoua, le Roi David, démontre son état de péché, de faiblesse, mais non seulement lui mais ses propres fils et toute sa génération.

Le premier verset du Psaume 3 nous parle de l'histoire de David avec son fils Avshalom. À partir du verset 2, on est dans un tout autre registre. On dirait qu'on passe d'une histoire à une autre sans lien. L'histoire d'Avshalom cache un niveau spirituel de loin supérieur à la simple relation entre David et son fils. Le premier mot utilisé «mizmor», en plus du sens courant de chant, cache une action toute différente de ce qu'on aurait pu penser.



א מִזְמוֹר לְדָוִד : בְּבִרְחוֹ, מִפְּנֵי אֲבִשְׁלוֹם בְּנוֹ

1 (3.1) Psaume 04210 de David 01732. A l'occasion de sa fuite 01272 (8800) devant 06440 Avshalom 053, son fils 01121.

Psaume	<h2 style="color: yellow;">מִזְמוֹר</h2>	<p>mizmor 4210</p> <p>contraction vient de mi+</p> <p>zamar זָמַר 2167, 2168</p> <p>«mi» : en provenant de «zamar» : taille, élagage</p>	<p>psaume, cantique, mélodie, chant, cantique (pour rappel, on trouve aussi dans la bible d'autres mots : shiggaïon שִׁגְיֹון (complainte Ps.7), mikhttam מִכְתָּם (hymne Ps.56), shiyr שִׁיר (cantique Ps.121, 126)) ou maskkiyl מַשְׁכִּיל (instruction).</p> <p>Racine primaire : 2167 zamar זָמַר avec l'idée de frapper avec les doigts, chanter, célébrer, louanges, instruments, faire retentir, chanter en parlant en paroles coupées, comptées et mesurées, chanter des louanges, faire de la musique, jouer d'un instrument de musique, jouer.</p> <p>Racine primaire 2168 zamar זָמַר - tailler, (3 occurrences), tailler, élaguer comme dans le passage suivant : <i>Lévitique 25 : 3 «Pendant six années tu ensemenceras ton champ, pendant six années tu tailleras (Zamar) ta vigne; et tu en recueilleras le produit.»</i> On pourrait dire qu'un psaume signifie «en venant de l'élagage»</p>
«serpe», «couteau à élaguer»	<h2 style="color: yellow;">מִזְמֵרָה</h2>	<p>4211 mazmerah</p>	<p>Ce mot provenant de la même racine «zamar» 2168, ce signifie «serpe», «couteau à élaguer».</p> <p>L'hébreu fait un lien entre le fait de louer le Seigneur par les Psaumes et le fait d'être «taillé», «élagué». Pour que notre vie porte du fruit, Dieu utilise la nature pour montrer comment nous devons être taillés pour porter toujours plus de fruit et les Psaumes sont comme un outil pour ça.</p> <p><i>Esaië 2 : 4 Il sera le juge des nations, l'arbitre d'un grand nombre de peuples. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes (Mazmerah): Une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre.</i></p> <p>Ce passage indique que quand la guerre contre les puissances des ténèbres est terminée, alors un autre «combat» commence, celui de la chair et de l'esprit où le glaive de Dieu va nettoyer nos vies pour nous faire porter toujours plus de fruit</p>

Ce que nous venons de voir devrait attirer notre attention sur un fait important : lorsque nous sommes attaqués par l'ennemi, que ce soit au début de notre vie spirituelle, ou lorsque nous sommes attaqués par l'ennemi parce que nous avons ouvert une porte par notre faute, dans ce cas là, Dieu ne nous «taille pas». Il ne peut pas nous faire porter des fruits, c'est-à-dire qu'il ne peut pas nous «tailler» comme on taille un arbre fruitier afin de lui faire porter encore plus de fruit. Esaië 2:4 explique précisément que les serpes pour tailler les arbres fruitiers remplaceront les armes de destruction.

David	<p>דָּוִד ou דָּוִד</p> <p>דָּוִד ou דָּוִד</p> <p><- phénicien</p> <p><- proto hébraïque</p> <p><- hébreu</p> <p>דָּוִד un nom masc. : chaudron, corbeille, vase, panier, pot, jarre, bouilloire.</p>	<p>dod 1730</p> <p>david</p> <p>douwd 1731</p>	<p>David se dit (1730) dod et s'écrit de 2 manières différentes דָּוִד ou דָּוִד vient d'une racine du sens de bouillir - bien-aimé, oncle, amour, parent, amant, oncle, frère du père, cousin. David est appelé aussi « celui qui est aimé », les amours, plaisir. A l'époque de l'alphabet protosinaïtique, la lettre dalet ancienne était un triangle. Le nom de David s'écrivait avec deux triangles juxtaposés. C'est de là que proviennent les 2 triangles réunis dans le Magen David et qui signifient en réalité le nom de David.</p> <p>douwd דָּוִד est un autre mot qui nous parle de «réceptacle» comme la fabrication du Divin Potier, c'est-à-dire un chaudron, une corbeille, un vase, un panier ; (7 occurrences).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. pot, jarre, panier, bouilloire. 2. panier. <p>Le Roi David est par excellence celui d'où sortira le «Fils de David» Quoi de plus naturel de l'appeler ainsi puisque c'est de ce «vase» là que sortira l'huile d'olive pressée au pressoir.</p>
fuite	<p>בָּרַח</p> <p>בָּרַח</p> <p>une racine primaire à l'infinitif construit actif préfixé</p>	<p>barah 1272</p> <p>«dans» sa</p> <p>fuite - de</p>	<p>La «fuite» de David n'est pas uniquement une action passive lâche. Elle est active et même violente contre l'ennemi ! On y voit même l'alyah des juifs !</p> <p>On va d'ailleurs retrouver ici le fait de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - «traverser» (les nations), - «chasser» (l'ennemi), - «mettre en fuite» (l'adversaire), - «atteindre» (un but), - «forcer de s'expatrier (l'alyah) <p>Mais ce n'est pas tout, barah signifie aussi fuir, partir au loin,</p> <ul style="list-style-type: none"> - «conduire au loin» (être le conducteur des peuples), - «se hâter» (comme manger les matzot à la hâte pour quitter l'Égypte du péché), - aller ou venir rapidement, causer la fuite, se retirer, s'échapper, se réfugier, traverser d'une barre.
	<p>Ne pas confondre avec בָּרַךְ bénir, à genoux</p>	<p>barakh 1288</p>	<p>Les deux mots se prononcent de la même façon mais s'écrivent différemment</p> <p>בָּרַח : fuite beth-resh-het la maison gouvernée par la tête, mais à la fin il y a quand même le péché</p> <p>בָּרַךְ : bénir beth-resh-khaf la maison gouvernée par la tête avec une main ouverte pour être béni</p>
Avshalom	<p>אַבְשָׁלוֹם</p> <p>av אב père</p> <p>ev אב herbe</p>	<p>Avshalom 053</p> <p>AV+SHALOM</p> <p>EV = vert, herbe verte, verdure, fraîcheur, fruit</p>	<p>Nom composé de Abba (père) et de Shalom (paix) : «père de la paix» ou encore père/chef de la paix ou le père/chef est la paix. Avshalom était le beau-père de Roboam, troisième fils de David, celui a tué le fils aîné Amnon, également chef de la révolte contre son père, David.</p> <p>On retrouve aussi la fraîcheur de la paix. EV sort du mot AVIV (printemps, fruit)</p>

Avshalom	אַבְיִשָׁלוֹם		Les dictionnaires mettent ensemble Avshalom et Abishalom mais il s'agit en réalité de deux personnes différentes. Avshalom (traduit en français par Absalon) ne mérite pas de porter le nom d'Abishalom «mon père est paix». Cet Abishalom était un autre personnage : <i>1 Rois 15 : 1 C'est dans la dix-huitième année du règne de Jéroboam, fils de Nebat, qu'Abiam devint roi de Juda. 2 Il régna trois ans à Jérusalem. Sa mère se nommait Maakha, fille d'Abishalom.</i>
----------	---------------	--	--

Avshalom, le fils de David

Avshalom était un homme «bien de sa personne» avec de longs et beaux cheveux. A la ressemblance de Joseph qui était le préféré de son père Jacob, ici son père David l'aimait aussi. Malgré cela, il se cachait en lui, un habile manipulateur et séducteur.

On retrouve dans les textes bibliques des personnes qui ont de belles apparences comme de beaux et grands arbres qui attirent les regards, séduisent et manipulent. Ils sont indépendants, rusés. Ils passent le plus clair de leur temps et leur énergie à vivre pour eux-même et construire leur propre royaume, ils s'établissent eux-même comme rois.

Sa famille, celle du Roi David possède un héritage ancestral assez lourd. En effet dans la généalogie du roi David, la bible cite Rahab, dite la prostituée, et Ruth qui est d'origine Moabite. Ce peuple est né d'un inceste entre Lot et l'une de ses filles. Bien sur cet héritage nous le retrouvons chez tous les enfants de David mais la restauration par l'Eternel et les plans divins pour la venue du Mashiah, ne pourront se faire que dans le cadre des choix de Dieu. Tout ce qui sort de ce cadre là est amené à dépérir.

Ce qui veut dire que comme David avait été choisi, toutes les malédictions familiales se sont transformées en bénédiction. Si par contre vous désobéissez à Dieu et que vous sortez de la couverture spirituelle du SANG, les malédictions familiales restent des malédictions.

Si Avshalom avait été élu à la place de David son père, les choses auraient été différentes, Dieu aurait disposé son cœur favorablement. Or, ici, Avshalom n'était pas à sa place ce qui a provoqué tous les déraillements connus, un désordre, des crimes les uns après les autres.

Sans défaut «tamiym» ou sans défaut «mouwm» ?

Tout dépendait du choix de Dieu et de l'obéissance des hommes à s'y tenir

Et ce n'est sûrement pas la beauté physique d'Avshalom qui pouvait y changer quoi que ce soit puisque David lui-même avait été choisi à la place de tous ses autres frères physiquement plus avantageés que lui.

2 Samuel 14 -- 25 : Dans tout Israël il n'y avait personne qui fût autant admiré pour sa beauté qu'Avshalom ; de la plante du pied au sommet de la tête, il était sans défaut.

Dans la Torah, lorsqu'il est question de pureté d'impureté on parle d'animaux sans défaut et le mot utilisé c'est 8549 tamiym תָּמִיִּם un adjectif *intègre, sans défaut, entière, sans tache, entièrement, parfaite, presque tout, avec intégrité, la vérité, droit, sans reproche, innocent, sincère*

Ici pour décrire le physique «sans défaut» d'Avshalom la Bible utilise le mot 3971 mouwm מוּמִים ou מוּמִים vient d'une racine nom masc. défaut, *blessure, difformité, faute, tache, souillure, outrage, défaut corporel* ; (22 occurrences), défectuosité.

La différence entre les 2 éclate aux yeux :

Tamiym décrit un esprit honnête, intègre, droit, innocent

Mouwm décrit un aspect exclusivement physique complété par un caractère outrageux

C'est un séducteur, un habile manipulateur, rusé et menteur, il est orgueilleux, jaloux, il instaure sa propre

justice en manigancant un crime, il est assoiffé de pouvoir et s'autoproclame roi à la place de son père. L'esprit d'Avshalom entraîne dans l'indépendance, la rébellion, pousse à constituer son propre empire. Il trouve sa source et son modèle dans l'esprit de Babylone, ou de la tour de Babel. L'esprit qui animait Nimrod. Nous pouvons y être confrontés dans tous les milieux sociaux, professionnels, assemblées.²

Avshalom le mal aimé : l'exemple type d'enfant de mauvais parents

Tous les parents devraient le savoir : si un enfant est rebelle et assassin, c'est forcément qu'il a mal été élevé. Il ne faut pas chercher loin la réponse à ce genre de question de savoir «pourquoi?» un homme adulte est violent et destructeur, assassin.

Lorsque des parents ne donnent aucun amour ni ne corrigent jamais leurs enfants, c'est-à-dire lorsqu'ils leur laissent la liberté dès leur plus jeune âge sans jamais les guider dans la vie, sans jamais leur montrer d'amour ni le bon ou le mauvais chemin à suivre ou à ne pas suivre, les enfants se sentent abandonnés et produisent en eux-même un poison violent de haine et de rejet au point où plus tard ils deviendront des assassins en puissance.

Avshalom en est l'exemple type. Il est une représentation de l'Antichrist, une imitation du Messie et qui porte d'ailleurs le même attribut que Yeshoua, «**de Fils de David**» puisque **Avshalom était bien le fils charnel que David a eu avec Maaca**, l'une de ses concubines/épouses.

Il faut préciser aussi que le nom de la mère d'Avshalom est 4601 Ma`akah מַעְכָּה ou Ma`akath מַעְכָּת signifie «**oppression**» et dont la racine primaire est 4600 ma`ak מַעַךְ **froisser, fixer, presser, serrer**. Cette femme avait comme père Talmi «silloné, labouré» Roi de Geshour «orgueilleux», un transjordanien probablement l'un des descendants d'un des géants d'Anaq.

C'est là d'ailleurs que plus tard Avshalom ira partir se réfugier.

Le nom de Maakah donne l'impression que c'est son comportement qui a rendu son fils froissé, pressé au point où, devenu grand, Avshalom est devenu rebelle faute d'avoir méconnu une enfance heureuse et la douceur d'une mère aimante et d'un cœur large comme l'était «Rahab». Satan est ainsi rentré dans son cœur à cause du comportement possible de la mère et des péchés du Roi David.

On peut bien accuser Satan de tous les maux de la terre mais si ce que révèlent les noms de la mère et du grand père est vrai, la désobéissance de David de s'allier avec des femmes étrangères en a rajouté encore en plus sur cet enfant qu'il aimait et ça l'a détruit.

Avshalom est un exemple pédagogique pour les parents qui manquent totalement de sagesse au point de produire plus tard de vrais enfants sauvages ou même criminels.

Comme Satan s'est rebellé contre Dieu son Créateur, Avshalom s'est rebellé contre celui qui lui a donné la vie, le Roi d'Israël et avec toute une armée à sa suite au point où même David s'était inquiété de son sort. Yeshoua de même s'était inquiété de son sort en disant «Père éloigne-de moi cette coupe» et encore «Père pourquoi m'as tu abandonné» ?

Si plus tard le Roi David va pleurer la mort des ses fils, d'abord Amnon puis plus tard d'Avshalom, c'est que très certainement il se souviendra des occasions manquées lorsqu'ils étaient petits et encore en âge de recevoir de l'amour paternel et même comme pour Avshalom pour pallier au manque d'amour maternel. La vie d'un enfant de 0 à 5 ans est crucial pour tout le restant de sa vie. La Bible ne donne jamais de commentaires sur aucune enfance passée au sein du peuple hébreu sauf de Joseph, le préféré de Jacob, du prophète Samuel et de Yeshoua Lui-même.

Les pleurs de David ne pourront plus jamais changer le futur raté alors que le passé n'a pas été pris en compte à temps. C'est un avertissement solennel envers tous les parents qui traitent cette période de 0-5 ans à la légère en négligeant les temps précieux qu'ils doivent prendre pour leurs enfants.

2 <http://www.parolevivante.net/article-derriere-la-beaute-d-Avshalom-se-cache-un-habile-manipulateur-95939915.html>

מְפַנֵּי אֲבִשְׁלוֹם בְּנוֹ

(la fuite) à cause des faces de Avshalom, son fils

panéh, lifné, lifnay	<p style="text-align: center;">פָּנָה</p> <p style="text-align: center;">לְפָנַי</p> <p style="text-align: center;">לְפָנַי</p>	6440 paniym	<p>Mot pluriel mais toujours utilisé comme singulier du mot : paneh: devant, surface, vers, face, visage, terre, par devers moi, en présence, loin, avant, face, figure, présence, personne, face (de séraphin ou chérubin), face (des animaux), face, surface (du sol), (adv de loc/temps), devant et derrière, vers, en face de, en avant, autrefois, avant, (avec prép), en face de, devant, en présence de.</p> <p>Ce mot est utilisé très fréquemment pour dire «devant quelqu'un» mais en fait ci le préfixe «mem» change le sens : c'est «à cause des faces de l'homme (<i>corps, âme et esprit</i>)</p>
se tourner vers	<p style="text-align: center;">פָּנָה</p> <p style="text-align: center;">פּוֹנֶה</p>	6437 panah- ponéh	<p>une racine primaire verbale - se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre, se retourner.</p> <p>Action simple (Qal) se tourner vers ou se détourner de, tourner et faire, tourner, décliner (du jour), tourner vers, approcher (du soir), se tourner et regarder</p> <p>Généralement traduit par :</p> <p>Se tourner, s'éloigner, préparer, regarder, se retirer, vider, retourner, s'adresser, avoir égard, sur, vers, faire face, du côté, suivre</p>
En provenance de ses faces	<p style="text-align: center;">מְפַנֵּי</p>		<p>La préposition devant ses faces, devant sa face est en réalité «en provenance de», ou «à cause des faces» de Avshalom.</p>
son fils	<p style="text-align: center;">בְּנוֹ</p> <p style="text-align: center;">vient de</p> <p>1129 banah בָּנָה une racine primaire : <i>bâti</i>, <i>former, avoir des</i> <i>enfants, élever, fils,</i> construire, <i>relever,</i> <i>fonder, revêtir,</i> <i>ouvriers</i> <i>rebâti</i>, <i>établir,</i> <i>assurer une suite,</i> <i>former une maison :</i> <i>établir une famille,</i> <i>être établie (se dit</i> <i>d'une épouse sans</i> <i>enfant qui devient</i> <i>mère de famille par</i> <i>les enfants d'une</i> <i>concubine)</i></p>	bno vient de «ben»	<p>le «fils» en hébreu a plusieurs sens dont le principal, celui de bâtir une maison, de construire.</p> <p>1121 ben בֵּן n m fils, enfant, enfanter, vieux, premier, homme, jeune, étranger, peuple, petit-fils, membre d'un groupe.</p> <ol style="list-style-type: none"> a. fils, enfant mâle. b. petit-fils. c. enfant (garçon ou fille). d. jeunesse, jeunes hommes (pl.). e. jeune (animal). f. fils (avec une précision, ex : fils de l'injustice ou les fils de Dieu (pour les anges) g. peuple (pour une nation) (pl.).

Lorsqu'on parle du «Fils de David» en tant que pâle «copie» du Fils de Dieu, on sous-entend le «Fils de perdition», c'est-à-dire les serviteurs de Satan qui suivirent celui qui fut chassé du ciel pour rébellion. Absalom était bien fils de son père, le David adultère, le David trompeur, le David assassin. Dans ce sens là, Absalom était bien le «fils de David». Malheureusement cela a produit de très mauvais fruits pour la perdition : «Aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition» Jean 17:12. «Il est impossible qu'ils soient amenés à la repentance» Hébr 6:4-6, Hébr 10:26-29. On voit donc ici que ce n'est pas parce que quelqu'un s'appelle «fils de David» qu'il est Le «Fils de David». Le vrai Fils de David, l'est par la Foi et non par la vue ou par le physique : c'est celui qui fait la volonté de Dieu, c'est celui-là qui fait partie de la Maison d'Israël. Yeshoua disait en Matthieu 12 : 46 Comme Yeshoua s'adressait encore à la foule, voici, sa mère et ses frères, qui étaient dehors, cherchèrent à lui parler. 47 Quelqu'un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors, et ils cherchent à te parler. 48 Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : **Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?** 49 Puis, étendant la main sur ses disciples, il dit : **Voici ma mère et mes frères.** 50 Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.»

ב יהוה, מה-רבו צרי ; רבים, קמים עלי

O Éternel 03068, que mes ennemis 06862 sont nombreux 07231 (8804)! Quelle multitude 07227 se lève 06965 (8801) contre moi!

Le tétragramme יהוה YHVH

Le verset 2 commence par «Ô Éternel» alors qu'en réalité il s'écrit YHVH יהוה **Éternel, Dieu, Seigneur**, il, à qui, j'ai, « **celui qui est l'existant** ». C'est le nom propre du seul vrai Dieu, un nom qui n'est pas prononcé à l'exception du tétragramme hébreu YHVH. Il n'y a évidemment pas d'interjection «O» dans l'hébreu, c'est une invention pour faciliter la lecture occidentalisée. Ce tétragramme n'a pas de voyelles. Les voyelles qui apparaissent sont en réalité la prononciation du nom qui le remplace comme p.ex. adonai ou Elohai. Les prononciations Jéhova ou Yehova ou encore Yahvé, ce sont des inventions pures et simples.

Ce tétragramme provient de la racine verbale hébraïque 1961 hayah הָיָה ehyéh אֶהְיֶה : **être, servir, adresser, devenir, établir, avoir, rester, précéder, s'enflammer, durer, exister, arriver.**

- prendre place (provenir de, apparaître, venir, devenir comme, institué, établi)
- être (exister, être dans l'existence, demeurer, rester, continuer (lieu ou temps), se trouver, être situé (localité), accompagner, être avec).
- être fait, être fini, être parti.

YHVH ELOHIM - יהוה אלהים L'ÉTERNEL DIEU

La première apparition du tétragramme YHVH lorsque Dieu créa « une terre » et « un » ciel se trouve associé au Nom de Elohim en Genèse 2:4-5

<p>ד אלה תולדות השמים והארץ, בהבראם: ביום, עשות יהוה אלהים--ארץ ושמים. ה וכל שיח השדה, טרם יהיה בארץ, וכל- עשב השדה, טרם יצמח: כי לא המטיר יהוה אלהים, על-הארץ, ואדם אין, לעבד את-האדמה</p>	<p>« 4 Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque l'Eternel Dieu fit une terre et des cieux, 5 aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car l'Eternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.</p>
--	---

Pour rappel :

Genèse 1 : 2 « La terre était (racine « **hayah** ») informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. 3 Dieu dit : Que la lumière soit (**hayah**) ! Et la lumière fut.

Le tétragramme יהוה, (YHVH) c'est le Nom de Celui qui était dans le buisson ardent.

La phrase semble énigmatique car les origines des cieux et de la terre parlent au moyen des articles définis d'un environnement planétaire précis. Dans la deuxième partie du verset 4, les articles sont absents vidant les objets de leur contexte environnemental, laissant ainsi supposer qu'il s'agit cette fois d'une autre terre et d'un autre ciel, probablement spirituel. En effet en Genèse 2:4 les 6 jours de la création sont déjà passés.

L'Eternel (Yahvé) יהוה = « celui qui est l'existant », est le nom propre du seul vrai Dieu : C'est Celui qui était caché dans le buisson ardent : אֱהְיֶה אֲשֶׁר אֲהְיֶה

Le tétragramme יהוה contient 2 fois la vie, « Eyeh Asher Eyeh ». Celui qui affirme « être » la « Vie », « Je serai qui Je serai » c'est le Messie en personne qui se montre à ses enfants, du moins qui montre aux hommes, l'une des faces de Dieu, celle qui est incarnée dans la chair et qui était dans la Gloire avant qu'Il ne s'incarne dans la chair en tant que « fils de l'homme ». La racine « hayah » complétée d'une lettre « aleph » devient « éhyéh » : il s'agit d'un temps inaccompli

Son Nom contient son caractère et ses buts :

(1) La Main de Dieu יהוה : Yah c'est la Puissance, la Force et la domination : c'est le *bras droit* de l'Eternel, c'est le bras qui se trouve du côté du cœur! Or il est dit en Ecclésiaste 10 : 2 que «*Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche.*»

(2) Le souffle de la vie (l'Esprit Saint), יהוה qui donne la vie,

(3), le clou, יהוה la crucifixion, il paie le prix du rachat de ses créatures,

(4) La vie du Fils, יהוה la personne élevée qui a donné sa vie pour l'humanité

Maintenant, puisqu'on sait à qui on a à faire, on peut alors invoquer ce Dieu là avec confiance :

«Éternel, que mes ennemis sont nombreux! Quelle multitude **se lève** contre moi!»

Cette phrase bien connue dans notre chant hébreu «kouma Adonai», se poursuit avec la suite «*Adonai Mah Rabou tsarai, rabiym qamiym alai*» - «*Seigneur comme mes ennemis sont nombreux*»

Kouma Adonai

kuma adonai hoshieni elohai l'adonai hayeshua al amcha bircatecha	koli el adonai ekra ya'aneni m'har kodsho koli el adonai ekra ya'aneni m'har kodsho	rabim, omrim, omrim l'nafshi ain yeshuatah lo koli el adonai ekra ya'aneni m'har kodsho	ata adonai magen b'adi k'vodi umerim roshi ata adonai magen b'adi k'vodi umerim roshi	ma rabu, ma rabu tsarai rabim kamim alai ata adonai magen b'adi k'vodi umerim roshi
---	--	---	--	--

«que» mes ennemis sont nombreux (peur, effroi) !

«Même si» mes ennemis sont nombreux (peu importe si mes ennemis sont nombreux),...

«Malgré que» mes ennemis soient nombreux (après tout, oui ils sont nombreux),...

«Quoi que» mes ennemis soient nombreux,...

combien	<p>מה־ מה־ מ־ מ־ מה־</p>	<p>mah (4100) mah ma ma meh</p>	<p>Cette particule primaire peut être soit interrogative, soit une constatation, soit même une déclaration de confiance «quoi qu'il arrive».- <i>que, à quoi, pourquoi, quel, quelle, avec quoi, comment, quand, rien, car, quoi qu'il arrive, que s'est-il passé</i></p> <p><u>1. qu'est-ce qui, quoi, comment, de quelle sorte.</u></p> <p>a. interr. (quoi ? quel ?)</p> <p>b. adverbe (comment, pourquoi, comment ! (exclam.))</p> <p>c. avec prep (dans lequel ?, par quoi ?, par quels moyens ? à cause de quoi ?comme quoi ?combien ?pour combien de temps ?pour quelle raison ?, pourquoi ?, dans quel but ? jusqu'à quand ?</p> <p><u>2. pron indef : rien, ce qui peut, quoi qu'il arrive.</u></p>
<p>Comme on l'avait vu précédemment dans le Psaume 2, «Mi» c'est «qui?» et est une contraction de Me+Aniy (en provenance de moi) tandis que «Mah» c'est «quoi» comme la manne מַן que les hébreux découvraient</p>			
nombreux	<p>רב־ רב־ vient de רב־</p>	<p>rabou 7231 rov 7230 rabab 7232</p>	<p>rabav : une racine <u>primaire</u> - se multiplier, beaucoup, nombreux, abonder, grand nombre, dix milliers ; être ou devenir nombreux, être ou devenir grand, être long (d'un voyage)</p> <p>rov (n.m.) : multitude, abondance, grand, grandeur, nombreux, surpasser, longueur, quantité, excès, innombrable, beaucoup, grand nombre</p> <p>rabab : racine <u>primaire</u> (identique à 7231 à travers l'idée de projection) ; <i>verbe - lancer (des traits), multiplier les coups</i> - (Qal) tirer.</p> <p>«Même si mes ennemis «lancent des traits contre moi...» à la façon des attaques perpétrées contre Job</p>
mon ennemi (mes ennemis)	<p>צַר־ ou צַר־ צור צַר</p>	<p>tsaraï tsar, tsor, 06865 tsour 06862 tser 06863</p>	<p>On peut voir ici la racine de Mitsraïm l'Égypte. En effet cette Égypte des Pharaons signifie <u>«en provenance des 2 étroitesse, des 2 ennemis, des 2 angoisses, etc.</u></p> <p><u>allusion à l'ennemi céleste et l'ennemi terrestre</u></p> <p><u>tsar</u> : <i>ennemi, adversaire, contre, espace, détresse, étroit, oppresseur, angoisse, sceau, persécuteur, cailloux, angoisse, assaillant, être conquis.</i></p> <p><u>tser</u> : caillou dur, silex, ville fortifiée de Nephthali, probablement vers la Mer de Galilée.</p> <p>צַר ou צור même mot que 6864 n pr loc Tyr « un rocher » cité phénicienne sur la côte de la Méditerranée</p>

(racine primaire	צָרַר	tsarar 6887	tsarar : une racine primaire : <i>ennemi, adversaire, rivalité, combattre, envelopper, assiéger, recoudre, détresse, extrémité, être lié, douleur, être enfermé, angoisse, opprimer, renfermer, persécuter, oppresseur, serrer, hostile, étroit, (femme) en travail</i> . -Lier, être étroit, être dans la détresse, mettre dans la détresse, être mis à l'étroit, être assiégé, être lié. (Qal) lier, nouer, enfermer. être faible, insuffisant. -Montrer de l'hostilité envers, vexer. (Qal) traiter avec inimitié, vexer, harasser, oppresseur, adversaire.
multitude	רַבִּים רַב	<u>rabbiym (pl.)</u> <u>rav</u> 07227 rav 7228	<u>rav</u> : grand, considérable, s'accroître, longtemps, en abondance, nombreux, multitude, grand nombre, plusieurs, beaucoup, chef, puissant, immense <u>rav</u> : <i>capitaine, chef</i> . rav : 7228 רַב contraction de 7232 (voir plus haut): traits, archers, archer, qui lance des traits.
se lève	קָמוּם	qoum קוּם 06965	voir plus haut Psaume 1:5
קָמוּם	racine : qoum קוּם une racine primaire (6965) <i>signifie venir, susciter, quitter, adversaire, ennemi, rester, se lever, s'élever, se trouver, dresser, naître, devenir puissant, se maintenir, être établi, être confirmé, supporter, endurer, être fixé, être valide, valable, être prouvé, éprouvé, être accompli, persister, être posé, stable.</i> Quand on veut parler d'une hauteur, on dira qomah קוֹמָה nom féminin : «hauteur, haut, élevé, taille, grand, élévation, tige»		Dans le Psaume 1:5, «Les méchants n'auront pas le dessus lors d'un procès en jugement» - ils ne se lèveront pas au jour du jugement : ils ne se jetteront pas, ils ne s'établiront pas, ils n'iront pas, ils ne demeureront pas, ils ne tiendront pas. Les méchants ne s'élèveront pas comme s'élèvent les tiges qui se dressent vers le soleil. Ils ne seront pas «établis». Mais avant de s'élever, ils ne vont pas naître (d'en haut). (Il est curieux de constater qu'en musique il existe des «commas» musicaux entre les notes qui se suivent, ce sont des intervalles. Ici, le qomah hébreu signifie «hauteur».)
contre moi	עָלַי	vient de :	al + i = sur moi, au-dessus de moi
sur	עַל Vient de 5927 alah עַל une r a c i n e primaire :	5921 al 1. s'élever, monter, remonter, offrir, quitter, couvrir, revenir, le lever, aurore, matcher, s'élancer, emmener, grimper rencontrer, visiter, suivre, quitter, se retirer. 3. pousser, croître (de végétation). 4. exceller, être supérieur à.	<u>al</u> : au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause , contre, dépasser, durer plus, aussi bien (comme dans EL AL) L'idée que l'on retrouve ici est la même que dans l'histoire de Joseph où des esprits qui tournoient au-dessus de nos têtes en voulant s'y installer. On ne peut pas les empêcher de tourner «au-dessus» mais à nous de refuser qu'ils prennent place. Ce «al» est réservé à Dieu Seul !

<p>à l'attention de mon âme Contraction de LE + NEFESH + ANI = En direction de mon âme <i>Ce sont des attaques démoniaques qui parviennent à l'esprit de David</i></p>	<p>לְנַפְשִׁי נֶפֶשׁ נֶפֶשׁ</p>	<p>nepshesh 5315 (nom féminin) vient du verbe : naphash 5314 (verbe)</p>	<p>vient de la racine primaire naphash 5314 (Nifal) <i>reprendre son souffle, se rafraîchir, se reposer, relâche âme, une personne, la vie, créature, appétit, esprit, être vivant, désir, émotion, passion</i> <u>Ce qui respire, le souffle, l'âme, l'être intérieur</u> <u>L'être vivant</u> <u>Ce qui a une vie par le sang</u> <i>L'homme lui-même, la personne ou l'individu</i> <i>Le siège des appétits</i> <i>Le siège des émotions et passions</i> Généralement traduit par : <i>âme, souffle, animaux vivants, un être, serviteur, esclave, une personne, la vie, le cœur, vengeance, éprouver, celui, quelqu'un, quiconque, homme, tout, un mort, cadavre, ... respirer</i></p>
<p>plus de (forme construite avec salut)</p>	<p>אֵין</p>	<p>èn (la lettre yod est muette)</p>	<p>plus (négation) 369 ayin אֵין vient de racine primaire du sens de n'être rien, de ne pas exister subst n adv neg - point, ou, plus, à moins que, ni, disparaître, sans, ne parent, insondables, innombrables, rien, par défaut, jamais, rien, pas, zéro, nullement, néant. peut signifier « ne pas avoir en possession ». Peut aussi signifier « manquer de ». Un autre mot 371 « iyn » אֵין apparemment un raccourci du précédent est un adverbe interrogatif : <i>N'as-tu pas ? (1S 21.8), n'est-il pas ?, n'avez-vous pas ?</i></p>
<p>salut pour lui</p>	<p>יְשׁוּעָה</p>	<p>יְשׁוּעָה yeshouah vient de Yasha (3467)</p>	<p>une racine primaire ; verbe - se reposer, relâche; (Nifal) reprendre son souffle, respirer (après le travail), se rafraîchir, se reposer. Ici « Plus de salut pour lui » utilise le nom de Yeshoua comme nom commun pour désigner la « délivrance » (mot féminin) Plus de "yeshoua" pour lui יְשׁוּעָה yeshouah (délivrance) 3444 vient de la racine yasha יָשַׁע Salut, délivrance, bien-être, prospérité.</p>
<p>pour lui, vers lui, à lui</p>	<p>לוֹ</p>	<p>lo</p>	<p>raccourci de LO = LE+HOU 1931 houw הוּא (dont le fém. est hiy היא) un mot primaire : ce, celui, cela, cet, que, qui, ... ; (38 occurrences). 1. il, elle (lui-même (avec emphase), ce qui, ce dont). 2. ce, cet, celui (avec article).</p>
<p>auprès de Dieu devrait se lire «en Dieu», «dans Dieu»</p>	<p>בְּאֱלֹהִים</p>	<p>be+elohiym «dans» Dieu</p>	<p>430 elohiym אֱלֹהִים ; nom masculin pluriel : Dieu, dieux, Éternel, divinement, divines, divinité, Elohim, tonnerres, Béthel, très. 1. juges, divinités, anges, dieux. 2. comme un dieu, possessions de Dieu, le (vrai) Dieu, Elohim. Elohim vient de : 433 elowahh אֱלֹהָ ou eloahh אֱלֹהָ</p>

Fonctions grammaticales de la lettre «beth»

La lettre «beth» ב signifie «bergerie», «maison», «palais», «résidence». Les juifs écrivent le raccourci ת"ב par crainte d'écrire ou de prononcer l'une des lettres saintes à savoir ici le «yod» première lettre du tétragramme YHWH : Yah.

Indépendamment de tout ça, et de sa prononciation, le beth a plusieurs utilisations comme préfixe en hébreu :

1. une préposition d'accompagnement

(עם ב"ת beth im, beth [d']avec)

Genèse 2:24 : וַדְּבַק בְּאִשְׁתּוֹ « C'est pourquoi l'homme abandonne son père et sa mère, et s'unit à (avec) sa femme »

2. une préposition de lieu

(תוך ב"ת beth tokh, beth [de] dans)

Lévitique 6:9 : מִצוֹת תֹּאכַל בְּמָקוֹם קֹדֶשׁ, בְּחֶצֶר אֹהֶל-מוֹעֵד יֹאכְלוּהָ « il sera mangé sous forme d'azymes, en (dans un) lieu saint: c'est dans le parvis de la Tente d'assignation qu'on doit le consommer. »

3. une préposition d'instrument

(ב"ת הכלי beth hakli, beth de l'instrument)

Zacharie 4:6 : לֹא בְחֵיל, וְלֹא בְכֹחַ--כִּי אִם-בְּרוּחִי « Ni par la puissance ni par la force, seulement par mon esprit »

4. une préposition de temps

(hébreu : בזמן ב"ת beth hazman, beth du temps (ou de la durée))

Psaumes 114:1 : בְּצֵאת יִשְׂרָאֵל, מִמִּצְרַיִם « Lors de la sortie d'Israël de l'Égypte » (plus souvent traduit : « **Lorsqu'**Israël sortit de l'Égypte »)

5. une préposition de cause

Osée 12:13 : וַיַּעֲבֹד יִשְׂרָאֵל בְּאִשָּׁה, וּבְאִשָּׁה שָׁמֵר « Israël a été esclave pour (à cause d') une femme, et pour une femme, il a été pâtre. »

élevez-vous yeux, exaltez	סָלַח	5542 Selah «Pause» vient de	Ce mot «pause» est en réalité un verbe à l'attention du lecteur : « élevez », « exaltez » et peut se traduire par « Elevez vos yeux et bénissez ».
	סָלַח	5541 salah une racine primaire peser, mettre en balance, mépriser, terrasser : faire la lumière sur, jeter de côté. (se gausser de, rejeter.) peser, mettre en balance.	Ce mot est une «pause», un terme technique musical montrant probablement une accentuation, une pause, une interruption. <i>Job 28 : 16</i> «Elle ne se pèse (salah) pas contre l'or d'Ophir, Ni contre le précieux onyx, ni contre le saphir» <i>Job 28 : 19</i> «La topaze d'Ethiopie n'est point son égale, Et l'or Pur n'entre pas en balance (salah) avec elle» <i>Psaumes 119 : 118</i> «Tu méprises (salah) tous ceux qui s'écartent de tes statuts, Car leur tromperie est sans effet.» <i>Lamentations 1 : 15</i> «Le Seigneur a terrassé (salah) tous mes guerriers au milieu de moi; Il a rassemblé contre moi une armée, Pour détruire mes jeunes hommes; Le Seigneur a foulé au pressoir la vierge, fille de Juda.»

ד וְאַתָּה יְהוָה, מִגֵּן בְּעַדִּי; כְּבוֹדִי, וּמְרִים רֹאשִׁי

(3.4) *Mais toi, ô Eternel* 03068! *tu es mon bouclier* 04043, *Tu es ma gloire* 03519 Kabowd [kaw-bode' rarement kabod kaw-bode'] , *et tu relèves* 07311 Rouwm [room] (8688) *ma tête* 07218.

C'est la 4^{ème} partie du chant Kouma Adonai (voir p.15): «veata adonai magen b'adi kevodi oumerim roshi»

Ce verset est repris par l'Apôtre Paul comme référence en Ephésiens 6:16. Le texte hébreu nous indique très nettement la nécessité de prendre le **bouclier de la foi pour éteindre les traits enflammés du malin** (qui est décrit au verset suivant) à cause d'une tentative de l'ennemi de décourager les enfants de Dieu. Le psalmiste dit en clair : « quelle est cette multitude (esprits méchants) qui s'acharne en envoyant des traits enflammés du malin contre mon âme (Éphésiens 6:16 «prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin), pour me faire perdre ma relation avec Dieu en essayant de rendre à mon égard le sang précieux de Yeshoua mon Sauveur, inefficace »

וְאַתָּה	אַתָּה	859 attah	<i>pronom personnel</i> deuxième personne du singulier «tu», «toi»
מִגֵּן	מִגֵּן	4043 magen n.m. bouclier, armes, chefs	Le bouclier «magen» possède 3 thèmes qui parlent de l'eau : - la lettre mem (la source de l'eau vive) qui représente le torrent, la pluie ; - la lettre guimel ; le gamal, c'est le chameau qu'on appelle «vaisseau du désert», il possède une importante réserve d'eau pour résister dans de fortes températures ; - la lettre noun (poisson, symbole du Saint-Esprit), c'est le poisson qui nage dans l'eau.
	מִגְנָה	4044 meginnah	endurcissement (Lament 3.65) ce qui couvre, couverture, enveloppe, obstination, aveuglement (du cœur).
	גָּנָן	1598 ganan protéger, couvrir, protection, défendre, entourer, secourir	La racine primaire du mot « magen » est « ganan » signifie protéger, protection, défendre, couvrir, entourer, secourir.

Une question qui nous brûle les lèvres : Dieu protège-t-il quand même son peuple qui n'a pas accepté son Fils Yeshoua ?

- Y a-t-il un bouclier sur le peuple juif aujourd'hui ?

- Y a-t-il du sang pour le pardon du peuple juif aujourd'hui ?

- La réponse est simple : s'il n'y avait pas une forme de bouclier par le « sang » de l'expiation de yom kippour sur le peuple, jamais nous ne pourrions chanter « Osseh Shalom bimromav hou yasseh shalom Aleinou, ve al kol Israël ve imrou, imrou amen! »

- S'il n'y avait pas eu de sang, alors cela signifierait que Dieu n'aurait jamais gardé son peuple jusqu'à aujourd'hui, Dieu n'aurait jamais accompli ses promesses à son égard de bâtir un pays en un seul jour (en 1947)

Quand y a-t-il eu du sang pour « couvrir » le peuple juif ?

- Lorsque Yeshoua a pardonné son peuple à la croix, il leur a accordé un salut « d'avance »

- Le peuple juif a un statut à part : le salut personnel est indispensable pour être sauvé mais le salut collectif sera accordé sans conditions dans la fin des temps : tout Israël sera sauvé

- Père pardonne leur car ils ne savent ce qu'ils font

- C'est une des raisons pour laquelle le peuple aujourd'hui est fermé à Yeshoua.

- Le port de la kippa est un symbole prophétique que Dieu a permis pour montrer cette « couverture » magen sur son peuple

<p>בְּעָדַי</p>	<p>בְּעַד</p>	<p>1157 ba'ad vient de 5704 avec préfixe ; préposition : pour, par, de, autour, à côté, sur, derrière, à travers, au milieu, parmi, à côté de, loin de, auprès de.</p>	<p>«tu es mon bouclier <i>autour de moi, derrière moi, à travers moi, à côté de moi ou loin de moi</i>» (19 occurrences)</p> <p>ba'ad vient de be+ha+ad 5704 ad טַע le même mot que 5703 (utilisé en préposition, adverbe ou conjonction) ; jusqu'à, pour, ni, en attendant, avant, à, jamais, malgré cela, d'éternité, aussi loin que, jusqu'à, tandis que.</p> <p>a. d'espace (jusque, à l'instant), b. dans une combinaison (de ... autant que, à la fois ... et). c. de temps (jusqu'à, durant, fin)</p>
-----------------	---------------	---	---

La signification ici de «ba'ad» montre que si un bouclier humain protège la personne contre les attaques de l'ennemi en face, le bouclier de Dieu protège la personne de tous les côtés, dans toutes ses parties, même à l'intérieur. Et le mot «ba'adi» c'est «dans l'éternité», «dans *mon* éternité» : Dieu nous protège définitivement, à partir du moment où on lui a remis son cœur. **Dieu nous protège même dans «l'éternité»**. Et il faut se rappeler que l'éternité c'est lorsqu'on n'est plus dans le temps humain. Dieu nous protège donc aussi dans notre passé. Il peut purifier, nettoyer, notre passé. Dieu est capable de voyager dans le temps, puisque c'est Lui qui a créé le temps. Il peut donc retourner dans notre passé, régler quelques problèmes que nous avons vécu à l'époque puis il revient dans notre présent. Ce bouclier n'est pas un bouclier humain, puisqu'il s'agit d'un bouclier de «6D», c'est-à-dire 3D dans l'espace et 3D dans le temps :

- 3D dans l'espace (Longueur, largeur, hauteur : devant nous, derrière nous, sur nos côtés, au-dessus de nous, en dessous de nous et même à l'intérieur de nous
- 3D dans le temps : c'est un bouclier temporel : dans notre passé, dans notre présent et dans notre futur.

<p>כְּבוֹדִי</p> <p>כַּבֹּד</p> <p>«comme mis à part», «seul», «comme isolé»</p> <p>La gloire «isole» Dieu de sa Création: au plus on s'en approche, on plus on se sépare du monde</p>	<p>כְּבוֹד</p> <p>כַּבֹּד</p> <p>כַּבֵּד</p> <p>כִּבְד</p>	<p>3519 kabowd ou kabod Vient de la racine 3513 kabad ou kabed: riche, énorme, considéré, être appesanti, charger, endurcir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages, être lourd, pesant, douloureux, dur, riche, honorable</p>	<p>vient de 3513 n m : gloire, richesse, esprit, dignité, honneur, glorieux, splendide, magnificence, magnifique, cœur, âme, trésor, recevoir, majesté, splendeur, noblesse, magnifique ; (200 occurrences).</p> <p>1. gloire, honneur, glorieux, abondance.</p> <p>a. richesse. b. splendeur. c. dignité. d. réputation. e. honneur, révérence, gloire.</p> <p>2. âme, esprit, cœur.</p> <p>La « gloire » c'est littéralement le poids de quelqu'un dans une balance. Nous ne pouvons pas avoir de la gloire en tant que humains. La seule chose qui nous est bénéfique c'est d'avoir un cœur brisé et contrit. C'est pour ça que c'est Lui Seul qui a le droit d'être «notre» gloire.</p>
---	--	--	--

Le Psaume 16:9 nous révèle un mystère à propos de la gloire : notre cœur (c'est-à-dire notre âme ne peut pas supporter la gloire, par contre notre esprit le peut : «*Aussi mon cœur est dans la joie, mon esprit (ma gloire) dans l'allégresse, et mon corps repose en sécurité.*» Le texte veut dire ceci :

לֵךְ שִׂמְחָה לְבִי וַיִּגַּל כְּבוֹדִי אֶף-בְּשָׂרִי יִשְׁכֵּן לְבַטָּח:

lakhen samah libi vayagel kevodiy aph-besariy yishkon lavetah

aussi dans la joie mon cœur, se réjouit **ma gloire (mon esprit)** en outre ma chair demeure dans la sécurité

Notre «cœur» peut-être assimilé à notre âme, siège des sentiments. Avec notre corps, il est corrompu et doit passer par la «mort» pour revenir à la vie. Notre «esprit» par contre est né de nouveau : né d'en haut, ce qui veut dire qu'il fait partie de la gloire de Dieu.

<p>וּמְרִים</p>	<p>רוּם יָרוּם יָרָם vient de l'infinif לְרוּמָם - מְרוּמָם léromèm - méromèm</p>	<p>roum yaroum yaram</p>	<p>oumerim ou-merim 7311 rouwm une racine primaire v- lever, s'élever, dresser, exalter, épauler, prélever, enlever, offrir, donner, présenter, retirer, haut, s'enfler, puissant, charger, relâcher se lever, élever, être haut, être élevé, être exalté. Forme Hifil : élever, lever, ériger, dresser, exalter, élever et présenter, contribuer, offrir. Yeshoua étant la tête du Corps, lorsque Dieu élève notre «tête», c'est en fait Yeshoua qu'il a «élevé» sur la Croix, «exalté».</p>																								
<p>רֵאשִׁי</p>	<p>«roshiy» ma tête : vient de rosh + aniy 7218 רוֹשׁ ro'sh vient d'une racine du sens de secouer n. m. - tête, sommet, chef, bras, chevet, premier, meilleur, chapiteau, surmonté, coin, faite, entrée, chevelure, nouvelle lune, dénombrement, commencement, ... , Rosch ; (598 occurrences). dessus, sommet, partie supérieure, principal, premier, total, somme, hauteur, front, le devant, commencement.</p> <table border="1" data-bbox="320 640 1485 1330"> <tr> <td data-bbox="320 640 368 757">1</td> <td data-bbox="368 640 679 757">tête (de l'homme, des animaux).</td> <td data-bbox="679 640 1485 757">Nous sommes sa création, c'est donc Lui qui dirige et commande tout notre corps, notre âme et notre esprit, il commande sa création</td> </tr> <tr> <td data-bbox="320 757 368 846">2</td> <td data-bbox="368 757 679 846">sommet, crête (de montagne)</td> <td data-bbox="679 757 1485 846">Nous levons les yeux vers les montagnes , vers Lui notre Dieu, notre Messie, notre Rédempteur</td> </tr> <tr> <td data-bbox="320 846 368 891">3</td> <td data-bbox="368 846 679 891">hauteur (des étoiles)</td> <td data-bbox="679 846 1485 891">Nous sommes de la postérité des étoiles du Ciel où il habite</td> </tr> <tr> <td data-bbox="320 891 368 1025">4</td> <td data-bbox="368 891 679 1025">chef, principal, tête (de l'homme, d'une ville, nation, lieu, famille, sacrificateur)</td> <td data-bbox="679 891 1485 1025">Il est le Maître de son peuple, d'Israël, sa ville Sainte, Il est le Dieu des familles d'Israël, Il est le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchitsedek</td> </tr> <tr> <td data-bbox="320 1025 368 1104">5</td> <td data-bbox="368 1025 679 1104">tête, front, devant, commencement</td> <td data-bbox="679 1025 1485 1104">Il est avant toutes choses, Il est le Aleph, le commencement</td> </tr> <tr> <td data-bbox="320 1104 368 1171">6</td> <td data-bbox="368 1104 679 1171">principal, de choix, meilleur</td> <td data-bbox="679 1104 1485 1171">Il est le Nouvel Adam, le meilleur en toutes choses</td> </tr> <tr> <td data-bbox="320 1171 368 1249">7</td> <td data-bbox="368 1171 679 1249">tête, chef de division, compagnie, bande.</td> <td data-bbox="679 1171 1485 1249">Il dirige toutes les armées célestes</td> </tr> <tr> <td data-bbox="320 1249 368 1330">8</td> <td data-bbox="368 1249 679 1330">somme</td> <td data-bbox="679 1249 1485 1330">Il est tout, il est la somme de tout, puisque tout a été fait par lui et pour lui et tout subsiste en Lui</td> </tr> </table> <p data-bbox="320 1330 1485 1364">1. Tu relèves ma tête</p> <p data-bbox="320 1364 1485 1397">2. Tu élèves ma «Tête», la tête du Corps dont je suis un membre : la tête c'est Yeshoua</p> <p data-bbox="320 1397 1485 1525"><i>Colossiens 1:12-20 «12 Rendez grâce au Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints dans la lumière, 13 qui nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, 14 en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.</i></p> <p data-bbox="320 1525 1485 1749"><i>15 Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. 16 Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. 17 Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. 18 Il est la tête du corps de l'Eglise; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier. 19 Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; 20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.</i></p>			1	tête (de l'homme, des animaux).	Nous sommes sa création, c'est donc Lui qui dirige et commande tout notre corps, notre âme et notre esprit, il commande sa création	2	sommet, crête (de montagne)	Nous levons les yeux vers les montagnes , vers Lui notre Dieu, notre Messie, notre Rédempteur	3	hauteur (des étoiles)	Nous sommes de la postérité des étoiles du Ciel où il habite	4	chef, principal, tête (de l'homme, d'une ville, nation, lieu, famille, sacrificateur)	Il est le Maître de son peuple, d'Israël, sa ville Sainte, Il est le Dieu des familles d'Israël, Il est le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchitsedek	5	tête, front, devant, commencement	Il est avant toutes choses, Il est le Aleph, le commencement	6	principal, de choix, meilleur	Il est le Nouvel Adam, le meilleur en toutes choses	7	tête, chef de division, compagnie, bande.	Il dirige toutes les armées célestes	8	somme	Il est tout, il est la somme de tout, puisque tout a été fait par lui et pour lui et tout subsiste en Lui
1	tête (de l'homme, des animaux).	Nous sommes sa création, c'est donc Lui qui dirige et commande tout notre corps, notre âme et notre esprit, il commande sa création																									
2	sommet, crête (de montagne)	Nous levons les yeux vers les montagnes , vers Lui notre Dieu, notre Messie, notre Rédempteur																									
3	hauteur (des étoiles)	Nous sommes de la postérité des étoiles du Ciel où il habite																									
4	chef, principal, tête (de l'homme, d'une ville, nation, lieu, famille, sacrificateur)	Il est le Maître de son peuple, d'Israël, sa ville Sainte, Il est le Dieu des familles d'Israël, Il est le Souverain Sacrificateur selon l'ordre de Melchitsedek																									
5	tête, front, devant, commencement	Il est avant toutes choses, Il est le Aleph, le commencement																									
6	principal, de choix, meilleur	Il est le Nouvel Adam, le meilleur en toutes choses																									
7	tête, chef de division, compagnie, bande.	Il dirige toutes les armées célestes																									
8	somme	Il est tout, il est la somme de tout, puisque tout a été fait par lui et pour lui et tout subsiste en Lui																									

ה קולי, אל-יהוה אקרא; ויענני מהר קדשו סלה

4 (3.5) De ma voix 06963 je crie 07121 (8799) à l'Eternel 03068, Et il me répond 06030 (8799) de sa montagne 02022 sainte 06944.-Pause 05542

קולי	<p>de ma voix, avec ma voix Vient d'une racine du sens d'appeler à haute voix</p> <p>«écoute le son de ma voix», «message vocal». «rav qoli» signifie «polyphonique» donc ça parle de «son»</p>	<p>6963 qowl לוק ou qol לק voix nom masc.- cri, crier, demander, bruit, tonnerre, son, publier, parole, prier, dire, bêlement, instances, murmure, faire retentir, rugissement, clameur, chanter, gémissements, tumulte, pleurs, entendre, pétilllement aussi «son d'un instrument, légèreté, frivolité»).</p> <p>Dans le langage contemporain «qoli» est un adjectif «vocal»</p>	<p>Genèse 21 : 12 «Mais Dieu dit à Abraham : Que cela ne déplaie pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante. Accorde à Sara tout ce qu'elle te demandera (qowl); car c'est d'Isaac que sortira une postérité qui te sera propre.»</p> <p>Exode 19 : 19 Le son (qowl) de la trompette retentissait (qowl) de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix (qowl).</p>
------	--	---	--

Une première remarque se situe au niveau de la répétition. Comment crier à l'Eternel autrement que par ce qui sort de notre bouche? Comme il s'agit d'une forme de pléonasmе, c'est donc intéressant d'en rechercher le but. L'expression «de ma voix je crie» peut être aussi interprété par «de mon cri, je crie» ou encore «de ma demande, je demande», ou encore «de ma publication, je publie».

On va le voir, cette voix «qowl» est un «son» spécifique au peuple hébreu.

La majorité des significations nous ramènent à un «son» plus qu'à une voix ou un appel, qui provient de quelqu'un qui est demandeur comme un peuple (un bêlement de brebis qui fait des instances auprès de son Berger).

Lorsque Dieu parle avec cette même «voix» on peut supposer que derrière cette voix, il y a Yeshoua qui se met au niveau de son peuple, c'est donc alors que Dieu parle par son intermédiaire Yeshoua.

Parmi toutes les références bibliques où ce mot est utilisé, on a :

- demander, prier, émettre un bêlement comme des brebis vers leur berger, faire des instances, des gémissements, un tumulte, des pleurs,
- émettre ou faire retentir un bruit, un tonnerre ou un son, un murmure, un rugissement, une clameur,
- chanter,
- publier une parole, dire,
- pétilllement
- entendre

Dans Exode 9.28 sont identifiés « les voix de Dieu » *qolot elohim*.

C'est le tonnerre dont il est question ici, avec cette petite curiosité relevée à la lecture de l'Exode, lors de la septième plaie d'Egypte : lorsque Pharaon implore Moïse et Aaron de faire cesser la grêle et le tonnerre, on lit :

הַעֲתִירוּ אֶל יְהוָה וְרַב מְהִיֵּת קֹלֹת אֱלֹהִים וּבָרַד וְאֶשׁ־לַחַח אֶתְכֶם וְלֹא תִסְפּוּן לַעֲמֹד

«Implorez YHVH – c'est assez du tonnerre et de la grêle ! – et je vous renverrai, on ne vous retiendra plus !»

Le texte assimile le tonnerre à une manifestation divine. On peut tout de même être surpris des expressions du genre : « les voix de Dieu » (קֹלֹת אֱלֹהִים), ou peut-être dans la bouche de Pharaon, « les voix des dieux », d'autant que d'autres mots existent – comme רַעַם, tonnerre ou voix tonnante. On remarquera d'ailleurs que dans sa réponse, Moïse n'emploie que le terme הַקֹּלוֹת (haqolot), sans le complément du nom « Dieu » (v.29). Les deux autres emplois des deux mots associés se trouvent en Deutéronome 4.33 et 5.26 pour

désigner la « voix de Dieu » sortant du buisson ardent.

En Nombres 7.89 la tournure **וַיִּשְׁמַע אֶת-הַקּוֹל מִדְּבַר אֱלֹהֵי**, « *et il entendait la Voix lui parler* » indique une voix directe (cf. un peu plus loin dans le même verset **וַיְדַבֵּר אֲלֵי**).

De même en Daniel 4.28 : **קָל מִן-שָׁמַיָא**, une voix du ciel.

<p>אֶל-יְהוָה</p>	<p>413 el אל ou אל une préposition Je crie «contre» l'Eternel</p>	<p>à l'Éternel : en, à, dans, de, sur, près, où, aux, par, comme, contre 1. à, vers (mouvement). 2. en (limite). 3. vers (direction, non nécessairement déplacement physique). 4. contre (déplacement à caractère hostile). 5. en plus de. 6. concernant, en référence.</p>	<p>Ce cri à l'Éternel n'est pas seulement un appel vers Dieu mais il signifie aussi «contre l'Éternel». Le combat entre l'Ange de l'Éternel et Jacob était le même que ce cri «contre Dieu». En tant qu'êtres humains pécheurs, nous sommes tous des «ennemis» de Dieu. C'est en invoquant le sang de Yeshoua que nous pouvons venir «combattre» contre Dieu.</p>
<p>אֶקְרָא</p>	<p>7121 qara קרא une racine primaire (identique à 7122 à travers l'idée d'accoster une personne rencontrée) Ce verbe est donné au mode QAL YIQTOL (c'est-à-dire au futur)</p>	<p>je crierai (je suis en train de crier - (forme active yiqtol prétérit) appeler, donner, invoquer, inviter, crier, s'écrier, chercher, lire, choisir, proclamer, publier, convoquer, offrir, s'adresser, réciter, proclamer.</p>	<p>La racine qara de l'infinitif liqro porte plusieurs sens : (Qal). 1. appeler, crier, émettre un son bruyant. 2. appeler à, crier (pour de l'aide), en appeler à Dieu. 3. proclamer. 4. lire à haute voix, se lire. 5. convoquer, inviter, appeler et ordonner, désigner, appeler et doter. 6. appeler, nommer, donner un nom à, appeler par le nom.</p>

et il me répondra (répondit) - la conjugaison du verbe «répondre»

<p>וַיַּעֲנֵנִי</p>	<p>vayaaneniyy ve+ya+anah+aniyy et-futur-racine-moi 6030 anah עָנָה - לְעֹנֹת - עוֹן</p>	<p>et il me répondra (répondit) une racine primaire : répondre, donner une réponse, prendre, reprendre la parole, exaucer, porter témoignage, déposer, chanter, accuser, dire, s'adresser, témoigner, affirmer, parler, crier.</p>	<p>verbe à la forme «wayiqqtol» de la 3e pers. masc. sing (Qal). 1. répondre, donner réponse. 2. témoigner, répondre comme témoin. הוא יענה hou ye'annéh «il répondra»</p>
----------------------------	---	--	---

	Présent		Accompli (Passé)		Inaccompli (Futur)	
	Masc	Féminin	Masc	Féminin	Masc	Féminin
1s	אֲנִי עוֹנֶה	אֲנִי עוֹנָה	אֲנִי עָנִיתִי		אֲנִי אֶעֱנֶה	
2s	אַתָּה עוֹנֶה	אַתְּ עוֹנָה	אַתָּה עָנִיתָ	אַתְּ עָנִיתְּ	אַתָּה תֵּעָנֶה	אַתְּ תֵּעָנִי
3s	הוא עוֹנֶה	היא עוֹנָה	הוא עָנָה	היא עָנְתָה	הוא יענה	היא תֵּעָנֶה
1p	אֲנַחְנוּ עוֹנִים	אֲנַחְנוּ עוֹנוֹת	אֲנַחְנוּ עָנִינוּ		אֲנַחְנוּ נֵעָנֶה	
2p	אַתֶּם עוֹנִים	אַתֶּן עוֹנוֹת	אַתֶּם עָנִיתֶם	אַתֶּן עָנִיתֶן	אַתֶּם תֵּעָנּוּ	אַתֶּן תֵּעָנּוּ
3p	הֵם עוֹנִים	הֵן עוֹנוֹת	הֵם עָנּוּ	הֵן עָנּוּ	הֵם יֵעָנּוּ	הֵן יֵעָנּוּ
IMPÉRATIF						
2s	אַתָּה עֲנֵה	אַתְּ עֲנִי				
2p	אַתֶּם עֲנּוּ	אַתֶּן עֲנּוּ				

Le verbe **יַעֲנֶה** se retrouve aussi sous d'autres formes, telles que «s'éteindre» (Esaïe 25:5), «accuser» (Job 16.8), «écouter» (Michée 3.4), «répondre» (Ecclésiaste 10.19), «suffire» (Nombres 35.30), «étouffer» (Esaïe 25.5). Lorsque Dieu me répond d'en haut, c'est dans une accumulation de toutes sortes d'états d'âme qui semblent Lui coûter cher et selon lesquels Il doit nous accuser et déposer contre nous.

Cette contradiction démontre une chose évidente : à chaque demande de notre part, à chacune de nos requêtes, quelqu'un a du encaisser une accusation, quelqu'un a du accepter qu'on dépose contre Lui dans un tribunal, quelqu'un qui soit «étouffé» pour nous. la racine «anah».

Pire encore, une autre racine primaire identique à la précédente 6031 anah **עָנָה** porte l'idée de regarder en bas, intimidation et signifie **affliger, opprimer, maltraiter, humilier, déshonorer, accabler, chanter, mortifier, dompter, faire violence, souffrances, malheureux, oppresseur, indigent**

La réponse donnée par Dieu à nos requêtes l'oblige à faire payer à son Fils un lourd tribut d'afflictions et de souffrances. Mais que cela ne nous empêche pas de prier et de demander. La seule chose que nous devons réaliser c'est que Yeshoua a payé très cher pour nous accorder l'exaucement à nos demandes.

<p>מַהַר</p>	<p>me+har : en provenance de la montagne</p> <p>2022 har הַר forme raccourcie de 2042 n.m. montagne, mont, élévation, colline, région de collines ou de montagnes.</p>	<p>«de la montagne»</p> <p>La racine primaire de «har» est le mot 2042 harar הָרַר qui vient d'une racine du sens de se dessiner.</p> <p>La montagne «har» c'est le lieu où l'on rencontre Dieu. Si on y ajoute la «vie» avec la lettre «hé» on obtient la perfection dans la création : une descendance</p> <p>2029 harah הָרָה - הוֹר concevoir, enceinte, pères, enfanter, (43 occurrences/4+3=7), devenir enceinte, être avec un enfant, progéniture.</p>	<p><i>Psaumes 30 : 7 (30. 8) Éternel ! par ta grâce tu avais affermi ma montagne (Harar). . . Tu cachas ta face, et je fus troublé.</i></p> <p><i>Psaumes 30 : 7 (30. 8) Éternel ! par ta grâce tu avais affermi ma montagne (Harar). . . Tu cachas ta face, et je fus troublé.</i></p> <p><i>Psaumes 36 : 6 (36. 7) Ta justice est comme les montagnes (Harar) de Dieu, Tes jugements sont comme le grand abîme. Éternel ! tu soutiens les hommes et les bêtes.</i></p>
---------------------	---	---	--

Le texte «Et il me répond de sa montagne sainte.-Pause» peut être interprété soit comme une forme d'état construit où «montagne-sainte» est un état construit dans lequel «sainte» est un complément du nom : la montagne de sa sainteté».

<p>קִדְשׁוֹ</p>	<p>6944 qodesh קִדְשׁ vient de 6942 ; TWOT 1990a ; GK 7731 ; n m LSG - saint, sainteté, lieu saint, très saint, sacré, consacré, pur, sanctuaire, fête, séparer</p>	<p>«de sa sainteté»</p> <p>qodsho = qodesh+ shelo (pronom possessif) : qualité de ce qui est mis à part par rapport au sens commun</p>	
------------------------	--	--	--

La conjugaison du verbe «répondre» Rappel : qatal, yiqtol, wayiqtol³

Parmi les formes verbales, on a le qatal (le présent), le yiqtol (le futur). Dans le système verbal de l'hébreu biblique, ces formes dépendent étroitement du type de texte biblique qui est en cause : récit ou discours. Ces deux genres agencent en effet de façon différente les formes verbales de l'hébreu.

L'articulation du texte : récit et discours

Le texte biblique propose essentiellement deux types de textes : le récit et le discours.

Le récit est fondamental pour des textes qui disent une histoire advenue au peuple de Dieu.

Le discours joue un grand rôle dans des textes qui expriment une relation entre Dieu et son peuple.

Le récit

Le récit, sous sa forme la plus courante, et la plupart des récits bibliques sont bâtis sur ce modèle, commence par une affirmation, très souvent au qatal, au participe ou sans verbe explicite, puis enchaîne les propositions au wayyiqtol : un yiqtol précédé d'un waw qui est par essence « la forme » de la narration et qu'on traduit tout naturellement par le passé simple :

וַיִּקַּח מִיָּדָם	et il prit de leur main	On constate ici que l'ajout d'un waw au yiqtol donne une valeur de passée à ce qui était plutôt de l'ordre du futur.
וַיִּצַר אֹתוֹ בַּחֶרֶט	et il le façonna dans un moule	
וַיַּעֲשֶׂהוּ עֵגֶל מִסָּכָה	et il le fit un veau de métal fondu,	
וַיֹּאמְרוּ	et ils dirent... [Exode 32]	

Le discours

Le discours peut avoir différentes formes, mais une formule caractéristique, commence par une proposition au yiqtol ou à un mode exhortatif (on dit volitif) comme l'impératif, avant de se poursuivre par une suite de weqatal – un qatal précédé d'un waw qui a pour rôle de déployer l'implication logique de ce qui précède.

שִׁמַע יִשְׂרָאֵל אֶת-הַחֻקִּים וְאֶת-הַמִּשְׁפָּטִים	Ecoute, Israël, les lois et les décrets...
וְלִמַּדְתֶּם אֹתָם	et vous les apprendrez
וְשִׁמְרַתֶּם לַעֲשׂוֹתָם	et vous observerez de les pratiquer...

On constate ici qu'alors que le qatal exprimait ce qui était concrètement advenu, l'ajout d'un waw l'orienta vers l'avenir. En raison de ce qui apparaît comme une inversion de valeurs dans ce phénomène où le waw introduit un qatal ou un yiqtol, certains parlent de waw conversif ou de waw inversif.

סְלָה	Voir Psaume 3.3 page 20	pause	
-------	----------------------------	-------	--

5 (3.6) *Je me couche* 07901 (8804), *et je m'endors* 03462 (8799); *Je me réveille* 06974 (8689), *car l'Eternel* 03068 *est mon soutien* 05564 (8799).

Nous nous trouvons en présence d'un cas typique d'un passage qui, après avoir été lu d'abord de manière basique, primaire, «peshat», doit être compris spirituellement. **D'abord, je me couche spirituellement à cause du péché, et si je me couche, c'est que c'est un acte volontaire de ma part, les conséquences en sont que je m'endors de la même façon que les 10 vierges s'endormaient spirituellement à cause de la trop longue attente de l'époux.**

Ensuite quand on va voir les significations réelles en hébreu, on s'étonnera des énormes contradictions. D'abord on va découvrir un merveilleux verset qui montre que **lorsque le peuple hébreu tombait dans le péché de la chair, Dieu le gardait, le soutenait.** On va voir ici plusieurs mystères de la grammaire et de la conjugaison bibliques dans lesquelles chaque verbe a son sens particulier et où le lien entre ces 3 verbes ne sont pas du tout ceux auxquels on s'attendait lors de la lecture basique, primaire, de surface.

Je me couche

Lorsqu'on se couche pour se reposer, Dieu travaille dans tout notre être entier pour nous restaurer. C'est pendant notre sommeil que notre corps reçoit la guérison, que nos cellules se régénèrent, que nous sommes fortifiés. Mais c'est aussi sur notre couche que nous donnons la Vie. C'est aussi là sur leur «couche» que l'époux et l'épouse passent les plus beaux moments de leur vie de couple. Mais une petite précision s'impose car pour définir quand un homme va vers une femme, le texte dit «l'homme alla vers sa femme et elle enfanta», ex.: *Genèse 4 : 25* «*Adam connut (du verbe yada, connaître intimement) encore sa femme; elle enfanta un fils*». Par contre dans une majorité de cas, le mot «coucher» est utilisé pour décrire un acte de viol, de fornication et rarement un acte conjugal d'amour pour donner une postérité.

<p>אֲנִי שֹׁכֵב בְּתִי</p>	<p>שָׁכַב</p> <p>D'autres mots parlent du commerce avec des femmes</p> <p>7902 shikhvah</p> <p>שָׁכְבָה vient de 7901 nf: une couche (de rosée), la rosée, une pollution, avoir commerce avec une femme, action de se coucher, une couche, se coucher pour des relations sexuelles, une couche.</p> <p>7903 shekhoveth</p> <p>שָׁכַבָּת vient de 7901- n f coucher, avoir commerce avec une femme, copulation</p>	<p>7901 shakhav une racine primaire : coucher, sommeil, avoir commerce avec une femme, reposer, une couche, se mettre sur sa couche, dormir, se coucher, se recoucher, être alité, ne se donner aucun repos, verser (les outres des cieux), violées (les femmes), être tombé, gisaient, se prostituer ; (212 occurrences), se coucher.</p> <p>(Qal) :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. être couché, se coucher. 2. loger. 3. se coucher pour des relations sexuelles 4. se coucher dans la mort 5. se reposer, se relâcher 	<p><i>Genèse 19 : 32</i> «<i>Viens, faisons boire du vin à notre père, et couchons (Shakab) avec lui, afin que nous conservions la race de notre père.</i>»</p> <p><i>Genèse 26 : 10</i> «<i>Et Abimélec dit : Qu'est-ce que tu nous as fait ? Peu s'en est fallu que quelqu'un du peuple n'ait couché (Shakab) avec ta femme, et tu nous aurais rendus coupables.</i>»</p> <p><i>Genèse 28 : 11</i> «<i>Il arriva dans un lieu où il passa la nuit; car le soleil était couché. Il y prit une pierre, dont il fit son chevet, et il se coucha (Shakab) dans ce lieu-là.</i>»</p> <p><i>Genèse 28 : 13</i> «<i>Et voici, l'Eternel se tenait au-dessus d'elle; et il dit : Je suis l'Eternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché (Shakab), je la donnerai à toi et à ta postérité.</i>»</p> <p><i>Genèse 30 : 15</i> «<i>Elle lui répondit : Est-ce peu que tu aies pris mon mari, pour que tu prennes aussi les mandragores de mon fils ? Et Rachel dit : Eh bien ! il couchera (Shakab) avec toi cette nuit pour les mandragores de ton fils.</i>»</p>
----------------------------	---	---	---

Les nombreux passages bibliques dans lesquels est utilisé ce verbe, montrent qu'il n'y a aucune différence entre se coucher pour dormir ou se coucher pour avoir des relations sexuelles. Le verbe est le même. Non seulement il est le même mais en plus il «représente» quelque chose de supérieur, de typologique, de prophétique. Même la femme dans l'histoire de Salomon qui s'est couchée sur son enfant et l'a étouffé en dormant semble montrer que cette femme forniquait et que dans ses ébats, elle n'a eu aucun égard pour son enfant et que c'est cela qui a été jugé par le Roi Salomon.

Le langage est premièrement prophétique

3 étapes : (1) «je me couche», (2) je m'endors, (3) je me réveille. Après une lecture de surface, si on regarde plus en profondeur, ce langage pourrait nous montrer que quelqu'un va se coucher soit pour dormir soit pour coucher avec une femme (c'est l'image du Saint-Esprit qui va remplir la nouvelle création de sa présence), ensuite cet homme va s'endormir (ça pourrait être le temps des 10 vierges qui vont toutes s'endormir), ensuite il va se réveiller (c'est le réveil où l'on vient chercher les vierges pour les noces). Mais ça c'est une première sorte d'interprétation.

La couche a plusieurs significations dans la Bible. C'est de la couche des hébreux que provient la postérité d'Israël. L'histoire biblique nous enseigne que quelles que soient les relations sexuelles, avec une épouse légitime ou avec une servante, du moment qu'elles soient pratiquées au sein du peuple et à l'écart des femmes étrangères, le but final est de donner à Israël une postérité aux 12 tribus de la Maison d'Israël.

Jacob lorsqu'il s'est couché sur une pierre de chevet, n'a eu pourtant aucune relation avec quiconque dans ce lieu là. Mais le langage de Genèse 28:11-13 était prophétique : **La terre sur laquelle tu es couché (Shakab)** cela signifie «la femme» (la terre c'est Israël), sur laquelle tu t'es «couché» (Jacob est ici une représentation de la qehilah qui va reposer sa tête sur son Messie, l'Époux divin, la pierre angulaire *Eben*). C'est aussi l'image de l'époux divin qui vient habiter «à l'intérieur» de son épouse pour donner la Vie, pour procréer dans sa femme (la qehilah) une Vie Nouvelle, une «Nouvelle Création».

«et je m'endors»

Ici on va s'apercevoir que contrairement à ce qu'il n'y paraît, il n'y a pas forcément de relation directe entre le premier verbe et le second. Le premier nous parlait de l'acte qui allait amener le peuple hébreu à procréer, ou encore le Messie à donner la Vie par son épouse. Le fait d'avoir donné sa Vie pour ses brebis, ce Messie va retourner auprès de son Père pour ressusciter ensuite.

<p>וַאֲשַׁנָּה</p> <p>une racine primaire donnée dans la forme QAL, wayiqqtol</p> <p>cohortatif c'est-à-dire dans la conjugaison à l'impératif 1^{ère} pers.: autrement dit «que je m'endors», «je veux m'endormir»</p>	<p>ישן</p> <p>3462 yashen : dormir, s'endormir, se rendormir, sommeiller, invétérée, ancienne, depuis longtemps, être endormi, être las.</p> <p>(Qal) dormir, s'endormir, être endormi.</p> <p>(Nifal) rester pour un long temps, avoir une ulcération (de lèpre), perdre sa sève, être vieux</p> <p>(Pi'el) endormir, attirer au sommeil.</p>	<p>«et que je m'endors», est donné dans sa forme qal à la première pers. du sing. au wayiqqtol (vav consécutif+imparfait), avec un «hé paragogique actif»⁴</p> <p>Cette forme «cohortative» est «commune séquentielle». La lettre Hé suffixe «paragogique» ה doit être attachée uniquement à un verbe impératif et apporte une emphase au verbe ישן. Notons toutefois que la nature spécifique et la signification de cette emphase ici est inconnue.</p>
---	---	--

4 Addition à la finale d'un mot, d'une lettre ou d'une syllabe non étymologique. Synon. épithèse. En latin, Egomet, pour Ego, est une paragoge (Ac.). La paragogé peut être utilisée en versification pour avoir

Ce suffixe ne doit pas être confondu avec la terminaison verbale cohortée, bien qu'ils se ressemblent parfaitement. Ces suffixes se distinguent par la forme du verbe auquel ils sont rattachés. Le suffixe paragogique ך se rattache toujours à un verbe impératif en hébreu biblique, alors que le qamets cohortant se termine toujours à un verbe imparfait pour former la forme verbale cohortative spécifique.

Ce suffixe consiste en une consonne ך (il) précédée d'une voyelle de qamets.

Ce qui doit nous intéresser en ce qui nous concerne c'est cette voyelle qamets qui prolonge le son pour «révéler» la lettre de la Vie : le Hé.

On pourrait voir ici, la volonté du psalmiste de s'endormir du sommeil du juste pour rejoindre son Rédempteur. C'est la raison de ce «cohortatif impératif». Notons aussi la transformation du temps accompli en inaccompli et inversement par l'action de la lettre vav qui modifie le temps.

Je me réveille

Il existe plusieurs mots pour parler de réveil, p.ex. 782 ouwr עור à travers l'idée d'éveiller, veiller, se réveiller, sortir du sommeil comme dans *Psaumes 57:9* «Réveille-toi, mon âme ! réveillez-vous, mon luth et ma harpe ! Je réveillerai l'aurore».

Après s'être couché puis après avoir dormi sur sa couche, le psalmiste se réveille **brusquement** avec même probablement un sentiment de dégoût et même d'abomination. Il se réveille en constatant dans quoi il s'est aventuré. C'est du moins ce à quoi on pense en voyant la signification du mot «qouwts». Une chose est certaine : il ne s'agit pas toujours d'un réveil classique après une bonne nuit de repos. Jérémie a par exemple connu de bonnes nuits de sommeil : «*Là-dessus je me suis réveillé (Qouwts), et j'ai regardé; mon sommeil m'avait été agréable.*» (*Jérémie 31 : 26*)

Mais parfois, selon le sens prophétique du moment, ça peut être au contraire, un réveil brutal suite à des sentiments d'aversion: le mode utilisé va même plus loin puisqu'il s'agit du mode «**hifil**» selon lequel le réveil en question se fait dans la frayeur.

Le texte de «surface» ne le montre bien sûr pas. Il faut pénétrer plus loin dans l'hébreu pour réaliser ce qui se trame derrière cette phrase on ne peut plus banale.

<p>הַקִּיצוֹתֵי קוּץ</p> <p>similaire à 6972 qouwts une racine primaire</p> <p>Esaië 18.6 (Qal) passer l'été. Cela nous rappelle ce passage de Jérémie 8:20 «<i>La moisson est passée, l'été est fini, Et nous ne sommes pas sauvés !</i>»</p>	<p>6974 qouwts une racine primaire (identique à 6972 à travers l'idée de brusquerie dans le lever après le sommeil: <i>s'éveiller, se réveiller, réveil, subsister, se lever</i> ; (22 occurrences). (Qal) avoir en abomination, avoir du dégoût (haïr, craindre), éveiller, s'éveiller. (Hifil) effrayer. le même que יקץ éveiller, réveiller, montrer des signes de réveil, se lever.</p>	<p>6973 qouwts une racine primaire (identique à 6972 à travers l'idée de se dissocier de (comparer 6962)) : être dégoûté, prendre en aversion, avoir en abomination être saisi de terreur, s'effrayer, assiéger, craindre ; (9 occurrences). 1. être chagriné, affligé, détester, ressentir une aversion, redouter d'une façon malade. (Qal) ressentir du dégoût, abhorrer, détester, ressentir de la crainte.</p>
---	--	--

Psaumes 73 : 20 «Comme un songe au réveil (Qouwts), Seigneur, à ton réveil, tu repousses leur image.»
Esaië 29 : 8 «Comme celui qui a faim rêve qu'il mange, puis s'éveille (Qouwts), l'estomac vide, et comme celui qui a soif rêve qu'il boit, puis s'éveille (Qouwts), épuisé et languissant; Ainsi en sera-t-il de la multitude des nations qui viendront attaquer la montagne de Sion.»

deux prononciations possibles d'un même mot: «jusque» pourra s'écrire aussi «jusques» pour permettre une liaison avec une voyelle qui suit et ajouter ainsi une syllabe au vers, jusques à au lieu de jusqu'à (Lang.1973)

כִּי יְהוָה		kiy Adonai (voir plus haut) page...()	
כִּי	<p>kiy 3588 : «car» est une conjonction de coordination, une particule primaire</p>	<p>que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi</p> <p>kiy 3587 : <i>marque flétrissure</i> dont la racine est <i>kavah</i> כָּוָה une autre racine primaire <i>être brûlé, se brûler, brûler, roussir, stigmatiser, marquer au fer rouge.</i></p>	<p>En tant que «flétrissure», un seul texte nous est proposé :</p> <p><i>Esaïe 3:24 « Au lieu de parfum, il y aura de l'infection; au lieu de ceinture, une corde; au lieu de cheveux bouclés, une tête chauve; au lieu d'un large manteau, un sac étroit; une marque flétrissante (Kiy), au lieu de beauté.»</i></p> <p>Le lien entre les deux significations n'existe pas. Une seule hypothèse peut nous laisser imaginer que par la conjonction «car», on veut marquer au fer rouge ce qui va suivre.</p>
יִסְמְכֵנִי	<p>סִמַּךְ verbe QAL Yiqtol imparfait actif prétérit; futur avec un préfixe yod de l'inaccompli (futur)</p> <p>«il fera confiance» : הוא יִסְמוֹךְ yis'mokhe «il me fera confiance» : הוא יִסְמְכֵנִי yis'mekheniy</p>	<p>5564 samakh une racine primaire ; v <i>avoir pourvu, poser, résider, s'appuyer, avoir confiance, soutien, soutenir, prendre, s'appesantir, être affermi, être ferme, s'approcher ;</i> (48 occurrences). s'appuyer sur, poser, se reposer, soutenir, mettre, appuyer sur. (Qal). 1.s'appuyer sur ou poser sur, se reposer sur, appuyer contre, imposer (les mains). 2.supporter, soutenir.</p>	<p>Car Adonai me soutiendra, me supportera Car Adonai posera ses mains sur moi Car Adonai appuiera contre moi Car Adonai s'appesantira sur moi</p> <p><i>Genèse 27 : 37 «Isaac répondit, et dit à Esau : Voici, je l'ai établi ton maître, et je lui ai donné tous ses frères pour serviteurs, je l'ai pourvu (samakh) de blé et de vin : que puis-je donc faire pour toi, mon fils ?»</i></p> <p><i>Exode 29 : 10 «Tu amèneras le taureau devant la tente d'assignation, et Aaron et ses fils poseront (samakh) leurs mains sur la tête du taureau.»</i></p> <p><i>Exode 29 : 15 «Tu prendras l'un des béliers, et Aaron et ses fils poseront (samakh) leurs mains sur la tête du bélier.»</i></p>

ז לא-אִירָא, מִרְבָּבוֹת עַם-- אֲשֶׁר סָבִיב, שְׁתוּ עָלַי

6 (3.7) *Je ne crains pas les myriades de peuples qui m'assiègent de toutes parts*

Comme on va le voir, les myriades de peuples qui semblent assiéger de toutes parts le roi David, ou si l'on préfère, le peuple d'Israël, ne sont pas du tout des nations humaines, des peuples de la terre qui seraient en guerre contre Israël. Si on calculait pragmatiquement plusieurs « myriades de peuples » on arriverait à 2000 milliards d'individus sur terre qui seraient en guerre contre Israël.

Ce qui est évidemment impossible or la Bible ne donne jamais une information approximative et sans raison justifiée. Cela ne nous laisse qu'une seule explication possible : ces myriades de peuples sont des anges, des esprits dans les lieux célestes. Ils sont tellement nombreux que le nombre d'habitants sur terre n'est qu'une poussière à côté de leur nombre.

<p>לא-אִירָא</p>	<p>lo-iyra 3372 yare ירא une racine primaire : avoir peur, craindre, frayer, affreux, terrible, redoutable, digne, respecter, révéler. Qal : craindre, avoir peur, se tenir dans la crainte de, être craintif, révérence, honneur, respect.</p>	<p>lo-iyra est un verbe à la 1^{ère} pers. sing. du passé/futur (Yiqtol imparfait, actif, prétérit commun) c'est-à-dire un état qui dure pendant quelques temps, comme notre imparfait). Autrement dit pour indiquer une forte affirmation sans que l'idée du passé ne s'y attache.</p>	<p>4 Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent. י גם כִּי-אֵלֶיךָ בְּגִיא צַלְמוֹת לא-אִירָא רָע-- כִּי-אֶתָּה עִמָּדִי שְׁבִטָּה וּמִשְׁעֵנְתֶּךָ, הִמָּה יִנְחַמְנִי</p> <p>Je ne craignais pas, je ne craindrai pas, «je ne suis plus en train de craindre»</p>
<p>מִרְבָּבוֹת</p>	<p>me+rivevot 7233 rebabah רַבָּה n.f.: dix mille, myriades, multitude vient de 7231 rabab רַב une racine primaire: se multiplier, grand nombre, beaucoup, nombreux, abonder, dix milliers: être ou devenir nombreux, être ou devenir grand.</p>	<p>Une myriade est un mot d'origine grecque et signifie dans le système décimal dix à la puissance quatre, soit dix mille (10000). Le grec moderne utilise couramment ce numéral. Un million en langue grecque se dit même (ekatommyrio), cent myriades.</p>	<p>Une autre racine primaire identique 7232 rabab רַב à travers l'idée de projection se dit : lancer des traits, multiplier les coups. Une myriade a donc un sens de combattants. Mais le texte ne dit pas des myriades de personnes comme il est de coutume de dire ailleurs (<i>Deut. 33:17 «Elles sont les myriades d'Ephraïm» Hébreux 12:22 «des myriades qui forment le chœur des anges</i>), mais bien des «myriades de peuples». Autrement dit, comme un peuple ou un pays comporte dans la Bible plusieurs dizaines de milliers voir plusieurs centaines de milliers d'habitants, les myriades de peuples peuvent monter jusqu'à des dizaines ou des centaines de millions de personnes, ou ... d'anges.</p>

En grec, la monade est l'unité (1), la triade est le trio (3), la tétrade (4), décade (10), la myriade (10000). Le zéro se disait «meden», le 1 «heïs», le 2 duo, le 3 treis, le 4 tessares, le 5 «pente», le 6 «héc», le 7 «hepta», etc. La myriade représente donc 10 000 (dix mille) personnes.

Si on estime le pluriel «les» myriades à au moins 5, cela nous donnerait 50 000 peuples. Or sur terre, il n'existe qu'approximativement 300 peuples ou pays pour un peu moins de 8 milliards d'êtres humains. Il est donc impossible qu'il s'agisse de peuples terrestres.

<p>עַם ִ</p> <p>Au niveau des lettres AM est le peuple qui a les regards (ayin), vers les eaux de la vie (mem ouvert), et puis qui finalement tournent son regards vers les eaux (matrice) stagnantes (mem fermé)</p>	<p>peuple, nation, gens 5971 am עַם n.m.</p>	<p>racine primaire 6004 amam עִמָּם perdu son éclat, caché</p>	<p>Le peuple d'Israël était appelé «am israël» et on sait ce que ça représente lorsqu'il n'était pas encore une «qahal». «AM», c'est donc l'état du peuple hébreu «d'avant la teshouvah»</p>
<p>Si le peuple «d'avant» est appelé «am» qui vient de «amam», obscur, c'est tout simplement parce qu'il avait pour père le diable. Cela signifie en clair que le monde des ténèbres c'est la racine «amam». Ce peuple dont il est question dans ce verset n'est pas du tout Israël : c'est le monde des esprits des ténèbres qui domine sur le monde terrestre qui n'a pas fait alliance avec Dieu par le SANG. Tous ceux qui ne sont pas couverts par le SANG ont pour père le diable : <i>Jean 8:44 «Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds; car il est menteur et le père du mensonge.»</i> Mais nous n'avons pas à juger qui que ce soit car c'est ce que nous étions tous avant la teshouvah (la conversion): <i>Ephésiens 2:3 «Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres.»</i> <i>Romains 5:8 «Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.»</i> <i>Esaïe 53:6 «Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait sa propre voie; et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous.»</i></p>			
<p>אֲשֶׁר ִ</p>	<p>Le «qui» dans «les peuples qui m'assiègent» 834 asher est un pronom relatif (de tout genre et nombre) <i>qui, parce que, quand, où, duquel, comme, lorsque, dont</i>. 1.(relatif) lequel, qui, ce que. 2.(conj et adv) que, quand, puisque, afin que, parce que, si, et, où, lorsque, oui, certes ...</p>		
<p>אֲשֶׁר ִ</p>	<p>Ce pronom relatif «qui» établit une relation de cause à effet entre ce qui le précède et ce qui le suit. Il est lié au mot «heureux» 833 ashar ou asher une racine primaire : heureux, heureuse, marcher, diriger, protéger, conduire, aller droit, avancer, faire des progrès. Ce qui nous intéresse ici c'est de réaliser que ces peuples avancent droit dans leur marche, rien ne les arrête, ils sont certains d'être dans la vérité, dans leur droit. Ils sont d'ailleurs confirmés dans leur zèle parce qu'ils vont de progrès en progrès. C'est là que se situe le lien entre le «qui» et le «heureux». Tout cela se confirme au travers d'un nom : 840 Ashar'el אֲשֶׁרֵאל dans 1Ch 4.16 « Dieu a lié » qui est un descendant de Juda à travers Caleb. C'est sa signification qui nous montre que asher veut dire «lier».</p>		
<p>סָבִיב ִ</p>	<p>5439 saviyv סָבִיב ou fem. seviyvah סָבִיבָה vient de 5437 ; alentour, entourer, environs, tout à l'entour, tout autour, entremêlé, enceinte, tout le tour, investir, circuit, pourtour, de toutes parts, ... ; (308 occurrences). 1. lieux qui sont autour, les environs. 2. dans un circuit, une tournée, un tour. 3. venant de tous côté, de toutes parts.</p>	<p>«de toutes parts» est assimilé à la toupie qui «tourne tout autour». C'est l'image des esprits méchants du diable qui rodent pour voir qui il pourrait attraper.</p>	
<p>5437 sabab סָבַב une racine primaire : entourer, s'éloigner, détour, contourner, tourner, passer, contour, faire le tour, envelopper, environner, se retourner, transporter, se placer, être la cause, se retirer, se tenir de côté ; (154 occurrences) tourner, se retourner, tourner autour ou de côté ou en arrière entourer, encercler, changer de direction.</p>			

<p>שִׁיתוּ</p>	<p>qui m'assiègent 7896 shiyth שִׁית une racine primaire : - faire éclater, imposer, charger, jeter, s'arrêter, assiéger, frapper, apporter, épier, avoir des soucis, rendre tel, placer, observer, attacher, traiter, transformer, amener, dresser, appliquer, regarder attentivement, réduire, donner des soins, envoyer, couvrir, ravager, se ranger en bataille, rendre semblable à un désert, préparer une moisson ; (85 occurrences). poser, fixer (Qal).</p>	<p>Le mot «shiyt» englobe beaucoup d'actions différentes mais dont la principale est d'imposer quelque chose, de le faire éclater puis in fine d'assiéger et de frapper. 1. poser, mettre (la main dessus). 2. fixer, désigner, fixer son esprit sur. 3. constituer, faire, réaliser, faire comme. Cette racine donne un autre mot 7897 shiyth שִׁית masc. : vêtement de violence, mise d'une prostituée. Il est question d'une attaque spirituelle.</p>
----------------	--	---

<p>עָלַי</p>	<p>alai «au-dessus de moi» 5920 al עָלַי vient de 5927 haut, en haut, Très-Haut ; (6 occurrences). (subst) hauteur. (adv) au-dessus, en montant, en haut. 5921 al עָלַי le même mot que 5920 utilisé en prép : au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien, ... ; (48 occurrences). 5923 ol ou owl עָלַי ou עוֹל ou עוֹלָי vient de 5953 ; n m : joug, contrainte, domination.</p>	<p>La préposition «au-dessus» est donnée d'abord pour montrer la supériorité en domination qu'essayent d'avoir les ennemis sur le roi David. On peut penser aux ennemis internes (Absalom, etc. les Philistins, Amalek etc.) et on pense inévitablement à l'illustration des démons qui volent au-dessus de nos têtes cherchant à s'y installer. Et en fait c'est bien de ça qu'il est question à la lecture suivant le «drash» et le «sod». On a la confirmation avec ce petit mot qui sort de la même racine Le mot עָלַי ol le montre encore mieux avec le joug, contrainte domination.</p>
--------------	--	---

Après ce qui vient d'être dit, on peut retrouver exactement la même situation en Genèse 45:1 «Joseph ne put se contenir, malgré tous ceux qui l'entouraient. Il s'écria: «Faites sortir tout le monde d'ici!» on peut lire en réalité :
«malgré tous ceux qui étaient **sur lui**»
on peut lire ensuite plus loin :
«Faites sortir tout le monde **du dessus moi**» ou «Faites sortir tout le monde **de dessus ma tête**»

<p>א וְלֹא-יִכַּל יוֹסֵף לְהִתְאַפֵּק, לְכָל הַנֹּצְעִים עָלָיו, וַיִּקְרָא, הוֹצִיאוּ כָל-אִישׁ מֵעָלָי</p>	<p>velo yakhol ioseph lehitapeq, lekhol hanitsaviym alayv, vayqra, hotsiyou kol-iysh mealai</p>	<p>Joseph ne put se contenir, malgré tous ceux qui étaient «au-dessus de lui». Il s'écria: «Faites sortir tout le monde de dessus moi!»</p>
---	--	---

A la lecture hébraïque de cette phrase, il devient de plus en plus clair qu'il ne faut pas lire le texte en surface suivant la méthode du peshat (lecture littérale) mais il faut essayer de l'interpréter. Lorsque Joseph était devant ses 11 frères, en prononçant cette phrase laconique «Faites sortir tout le monde d'ici», il ordonnait aux esprits méchants de sortir : il s'adressait à haute voix aux puissances célestes ennemies du Dieu d'Israël, les esprits méchants, les esprits d'idolâtrie et de superstition, les démons, les esprits de mort, de haine, et surtout **les esprits d'aveuglement** de sortir de l'endroit où ils se trouvaient jusqu'alors.
On peut conclure ici que Joseph effectuait une délivrance avant le temps : il était en train de chasser les démons qui se trouvaient «sur» ses frères.
C'est précisément après cela que le voile sur les yeux des 11 frères tomba et, c'est à ce moment là qu'ils le reconnurent. Tant qu'ils étaient «aveuglés» par des esprits de ténèbres, ils ne pouvaient pas reconnaître leur «messie», leur «frère». Cette lecture est non seulement double (pshat et drash) mais elle est aussi «triple» (secrète : sod) puisque ce n'est qu'ainsi que toute la Maison d'Israël pourra reconnaître Yeshoua leur Mashiah. Il nous faut «enlever les bandelettes du corps ressuscité de Lazare», c'est-à-dire qu'il y a aujourd'hui un travail important de «délivrance» au Nom de Yeshoua.

ח קומה יהוה, הושיעני אלהי-- כי-הפית את-כל-איבי לחי

שני רשעים שברת

7 (3.8) Lève 06965 (8798)-toi, Éternel 03068! sauve 03467 (8685)-moi, mon Dieu 0430! Car tu frappes 05221 (8689) à la joue 03895 tous mes ennemis 0341 (8802), Tu brises 07665 (8765) les dents 08127 des méchants 07563.

«Qoumah Adonai, hoshiyeny Elohai-- Kiy-hikiyta et-kol-oiévai lehiy shinnei reshaim shibartta»

<p>קומה יהוה</p>	<p>qoumah Adonai</p>	<p>L è v e - t o i Seigneur</p>	<p>Nombres 10:35 «Lève-toi, Éternel» קומה יהוה Jérémie 46:16 «Allons retournons» קומה ונשובה 1 Samuel 9:26 «Apprête-toi, que je te reconduise» קומה, ואשלחך</p>
------------------	--------------------------	-------------------------------------	---

A la page 17 nous avons analysé le verbe qoum pour «les ennemis qui «se lèvent» contre moi». Ici c'est Dieu à qui nous allons demander de se lever, de s'élever.

<p>קומה</p>	<p>qoum קום une racine primaire (6965) signifie venir, susciter, quitter, adversaire, ennemi, rester, se lever, s'élever, se trouver, dresser, naître, devenir puissant, se maintenir, être établi, être confirmé, supporter, endurer, être fixé, être valide, valable, être prouvé, éprouvé, être accompli, persister, être posé, stable. Quand on veut parler d'une hauteur, on dira qomah קומה nom féminin : «hauteur, haut, élevé, taille, grand, élévation, tige»</p>	<p>Verbe donné à l'impératif du mode normal qal. Le qal définit le verbe comme suit : 1. s'élever «élève-toi Éternel». 2. s'élever «élève-toi Éternel dans un sens hostile». 3. s'élever, devenir puissant (élève-toi, sois Puissant Éternel». 4. se lever, «Lève-toi Éternel, viens sur la scène» 5. se tenir («Lève-toi Éternel, maintiens toi, sois établi, sois confirmé (supporter, endurer, être fixé, être valide, valable, être prouvé, éprouvé, être accompli, persister, être posé, stable, etc.). On avait vu p17 dans le Psaume 1:5, «Les méchants n'auront pas le dessus lors d'un procès en jugement» - ils ne se lèveront pas au jour du jugement : ils ne se jetteront pas, ils ne s'établiront pas, ils n'iront pas, ils ne demeureront pas, ils ne tiendront pas. Les méchants ne s'élèveront pas comme s'élèvent les tiges qui se dressent vers le soleil. Ils ne seront pas «établis». Mais avant de s'élever, ils ne vont pas naître (d'en haut).</p>
-------------	--	---

<p>הושיעני</p>	<p>3467 yasha ישע une racine primaire défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut (Hifil). 1. sauver, délivrer. 2. libérer de troubles moraux ou spirituels. 3. donner la victoire à.</p>	<p>Lève-toi «YHVH», Sauve moi «Elohai». David demande que Yhvh se lève tandis que le salut, il l'invoque auprès de Elohai alors que Yeshoua (dont le nom se trouve dans le tétragramme). Le verbe au hifil «hoshiénini» nous donne un changement curieux de la racine avec la disparition de la lettre yod au profit du «VAV». selon L'impératif «hifil» : Au masc. sing. «sauve» הושע Au fém. sing. «sauve» הושיעי Au pluriel (m+f) «sauvez» הושיעו Un autre ex.: Jérémie 17:14 «sauve-moi et je serai sauvé». הושיעני ואושעה Ici le premier hoshiénini, c'est aussi un impératif hifil Le deuxième veivaseah est un «nifal» (passif) au waiqqtol</p>
----------------	---	---

<p>אֱלֹהֵי</p>	<p>Elohaï, «mon Dieu» est un nom masculin pluriel construit commun. Il vient de 433 elowahh ou plus rarement, raccourci : אֱלֹהֵי ou אֱלֹהֵי vient probablement de 410 ; n m - Dieu, dieu; (57 occurrences).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Dieu. 2. faux dieu. 3. usité principalement en poésie, pour désigner le vrai Dieu. 	<p>Elohim pluriel vient probablement de Eloha ou de Elowah et Elohaï est une forme suffixée «mon» Dieu. Il peut s'écrire avec ou sans lettre vav. Exceptionnellement le mot se termine avec un Hé complété d'un dagesh. Ce Nom est accordé suivant les cas p.ex. dans Habacuc 1:11 «<i>Alors son ardeur redouble, Il poursuit sa marche, et il se rend coupable. Sa force à lui, voilà son dieu!</i>» «zou koho leloho»</p> <p>אֶזְחַלְף יָא אֶזְחַלְף רוּחַ וַיַּעֲבֵר, וְאֲשִׁים: זֶו כַּחוֹ, לְאֱלֹהֵו</p>
-----------------------	--	--

(*) http://www.hebreu.mobi/?page_id=20&verbe=ישע&groupe=F&rowid=1321%22

«Car tu frappes à la joue» «Quand tu frappes...», «même lorsque tu frappes», «puisque tu...» David écrit «sauve moi, mon Dieu, car tu frappes à la joue tous mes ennemis». On doit comprendre que puisque Dieu est occupé à frapper à la joue ses ennemis, alors la conséquence est qu'on peut espérer être sauvé. Ce n'est pas parce qu'on est sauvé que Dieu se venge sur ses ennemis. Selon la phrase en français on doit comprendre la chronologie. Qu'en est-il exactement ? C'est important de bien comprendre l'ordre d'apparition des mots.

<p>כִּי- הַכִּיתָ</p>	<p>Kiy signifie <i>que, parce que, car, quand, mais, jusqu'à, voici, quoique, même lorsque, si, pour, puisque, certainement, cependant, pourquoi</i></p> <p>5221 nakhah נָכַח une racine primaire : frapper, tuer, battre, vainqueur, ôter (la vie), répandre le sang, (frapper) mortellement, faire passer (à l'épée), faire éprouver (une défaite), donner un coup, assassiner.</p> <p>Le verbe est donné au passé</p>	<p>Au mode hifil, Dieu «fait frapper» par quelqu'un, ses ennemis. Il ne lève pas la main Lui-même personnellement. Le verbe <i>léhakott - makéh</i> מָכָה - לְהַכּוֹת signifie : frapper; battre; cogner</p> <p>Je, tu, il, nous, vous, ils frappe(nt) (sing. prés) מָכָה מְכִים je, tu, elle, nous, vous, elles frappe(nt) (fém. prés) מָכָה מְכוֹת tu (m.s.) as frappé הַכִּיתָ tu (f.s.) as frappé הַכִּיתְּ</p> <p>Hifil :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. frapper, battre, châtier, applaudir, donner un coup. 2. frapper, tuer (homme ou bête). 3. attaquer, détruire, conquérir, mettre sous le joug, ravager. 4. frapper, châtier, envoyer un jugement sur, punir, détruire.
<p>אֶת-כֹּל</p>	<p>«et kol» «ET» préposition de complément d'objet direct. 852 ath (Araméen) אֶת correspondant à «oth» (226); nf: signes, signes miraculeux, merveilles, miracle, prodige. Ce «eth» est intraduisible car il est nécessaire pour accomplir l'action mais toute la Torah le décrit comme le «Aleph» et le «Tav» : son nom est caché : c'est Yeshoua.</p>	<p>le «ETH» relie le verbe frapper et les ennemis comme dans «bereshiyt eth ...» 853 eth אֶת vient apparemment de «oth» 226 אוֹת dans le sens démonstratif d'entité non traduit ; (22 occurrences). Il indique l'objet direct défini. Aleph et Tav représente Yeshoua, le commencement et la fin, le premier et l'accomplissement. Ce «oth» 226 vient probablement de 225 אוֹת accepter, consentir, convenir (sens de apparaître) n f : signe, prodiges, enseigne, souvenir, miracles, prouver, assurance, monument ; (79 occurrences).</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. signe, signal, symbole (marque distinctive, bannière, souvenir, signe miraculeux. 2. témoignage, enseigne, étendard, miracle, preuve.

כָּל (KOL) vient de כָּלָל (KALAL)	Kol « tous » est particulier lui aussi car sa racine est kalal (3634), une racine primaire : rendre parfait, compléter, parfaire, rendre parfait, orner, couronner.	Pourquoi «tous» est attaché à «ennemis» alors qu'il représente la perfection de Yeshoua ? La réponse se trouve dans la souveraineté de Dieu qui envoie les ennemis contre son peuple. Cet accomplissement, cette «perfection» démontre que quand Dieu «... frappe à la joue tous les ennemis», il en est le Maître Absolu. On verra d'ailleurs plus loin pourquoi c'est sur la joue qu'Il frappe. Et quand Dieu dit «tous» c'est donc «tous» : ce sont bien des myriades d'anges, de puissances célestes.
אִיבִי	341 oyeb אִיב ou owyeb אוֹיִב substantif ennemi, haine, ennemi personnel ou national participe de 340	340 ayab אִיב une racine primaire : ennemi (Exode 23.22); être hostile à, être un ennemi de, traiter comme un ennemi, haïr.
לְחִי	3895 lechiy לְחִי vient d'une racine du sens d'être doux; nm joue, mâchoire, bouche, (21 occurrences), os de la gueule d'un animal, joue d'un homme.	Avec la joue lechiy on va découvrir une particularité de la langue hébraïque : les premières lettres qui dominent le mot vont se retrouver ailleurs pour former une série d'autres mots dans le même thème. Les deux premières lettres : le lamed suivi du het vont nous faire rentrer dans le thème de l'alimentation.

Racine	Dérivés	Sens
3892 lah לַח	vient d'une racine du sens d'être nouveau ; adj - vert, frais, fraîche ; (6 occurrences) : mûr, frais, nouveau, vert, fraîche (plantes), neuve (cordes).	
	3893 leah לֶחֶל	vient du même mot que 3892 n m : Deut 34.7 humidité, fraîcheur, vigueur, force naturelle, sève, force.
3895 lechiy לְחִי	3896 Lehiy לְחִי	une forme de 3895 nom prénom locatif « mâchoire, joue » une éminence de Juda, occupée par les Philistins pour s'emparer de Samson ; site incertain, peut-être le lieu où Samson tua 1000 hommes avec la mâchoire d'un âne.
3897 lahakh לָחַךְ	une racine primaire : dévorer, brouter, absorber, lécher (6 occurrences)	
3898 laham לָחַם	une racine primaire : combattre, faire la guerre, attaquer, consumer, conduire, contre, livrer bataille, guerre, se battre, soutenir, assiéger, vaincre, manger, à table ; (178 occurrences); (Qal) manger, utilisé comme nourriture.	
	3894 lahoum לָחֹם ou לָחֵם	vient de 3898 ; n m : rassasier, chair ; (2 occurrences), intestins, boyaux, chair, corps, nourriture, quelque chose à manger.
	3899 lehem לֶחֶם	vient de 3898 nom masc - pain, manger, nourrir, nourriture, repas, aliment, pâture, mets, provisions, festin, vivres, subsistance, revenus, blé, fruit, abondance, entretien ; (297 occurrences), grain, pain de blé.
	3900 lehem לֶחֶם	mot araméen correspondant à 3899 nom masc. : festin Daniel 5.1 festin, pain.
	3901 lahem לָחֵם	vient de 3898 ; n m - guerre Juges 5.8
	3902 Lahmiy לְחִמִּי	vient de 3899 nom prénom masc. Lachmi 1Ch 20.5 « mon pain » frère de Goliath le Gathien et tué par Elchanan le fils de Jaïr.
	3903 Lahmas לָחֵם	probablement transcription erronée pour Lachmam, vient de 3899; n pr loc Josué 15.40 « provisions » une ville dans la plaine de Juda.

<p>שָׁנִי</p>	<p>8127 shen שֵׁן un nom fém.: <i>dents, ivoire, cime, lion, famine</i> ; (55 occurrences). a. dent d'homme ou de bête b. dent de fourche c. ivoire (comme matériau, comme objet de commerce ou comme rocher pointu et escarpé). La dent donne l'idée de percer quelqu'un dans ses derniers retranchements. Ce mot shen vient de la racine primaire 8150 shanan שָׁנַן</p>	<p>8150 shanan שָׁנַן : aiguiser, inculquer, se sentir percé, aigu ; (9 occurrences), rendre tranchant. <i>Deutéronome 6 : 7 «Tu les inculqueras (Shanan) à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.»</i> <i>Deutéronome 32 : 41 «Si j'aiguisse (Shanan) l'éclair de mon épée et si ma main saisit la justice, Je me vengerai de mes adversaires et je punirai ceux qui me haïssent»</i> <i>Psaumes 45 : 5 «(45. 6) Tes flèches sont aiguës (Shanan); Des peuples tomberont sous toi; Elles perceront le cœur des ennemis du roi.»</i> <i>Psaumes 64 : 4 «(64. 4) Ils aiguisent (Shanan) leur langue comme un glaive, Ils lancent comme des traits leurs paroles amères»</i> <i>Psaumes 73 : 21 «Lorsque mon cœur s'aigrissait, et que je me sentais percé (Shanan) dans les entrailles»</i></p>
<p>un dérivé</p>	<p>8148 sheniynah שְׁנִינָה vient de 8150 ; n f (4 occurrences) <i>raillerie, parole aiguisée, parole cinglante, insulte</i></p>	
<p>רָשָׁעִים</p>	<p>7563 rasha רָשָׁע vient de 7561 ; adjectif : le méchant, le coupable, avoir tort, mériter (la mort), impie, iniquité, pêcheur, criminel, celui qui est coupable de crime, hostile à Dieu, coupable de péché envers Dieu ou l'homme.</p>	<p>Racine primaire : 7561 rasha רָשָׁע : condamner, être vainqueur, méchant, coupable, faire le mal, impie, commettre l'iniquité, répandre le trouble, traître Le méchant «bibliquement parlant» c'est celui qui est condamné éternellement, c'est l'impie (sans pitié) qui n'a aucune vie avec Dieu. Mais l'hébreu a une autre définition, celle où quand on est méchant avec les méchants alors on est considéré comme vainqueur. <i>1 Samuel 14 : 47 «Après que Saül eut pris possession de la royauté sur Israël, il fit de tous côtés la guerre à tous ses ennemis, à Moab, aux enfants d'Ammon, à Edom, aux rois de Tsoba, Et aux Philistins; et partout où il se tournait, il était vainqueur (Rasha'»</i> Lorsque Saül était vainqueur contre les Philistins en 1 Samuel 14:47, il était considéré comme yarshiya וּבְכָל אֲשֶׁר-יִפְּנֶה, יִרְשִׁיעַ</p>
<p>שִׁבְרָתָּ</p>	<p>7665 shabar שִׁבַּר שִׁבּוֹר une racine primaire : briser, casser un membre, estropier, se rompre, déchirer, détruire, considérer, imposer, étancher (la soif), couper, en ruines, ouvrir le sein maternel, crevasser, frapper, casser en morceaux. (150 occurrences) (Piel) briser, casser.</p>	<p>Plusieurs significations différentes du verbe «briser» nous amènent à plusieurs révélations. 7666 shabar שִׁבַּר dénomiatif venant de 7668 <i>vendre, acheter, acheter ou acheter du grain</i> ; (21 occurrences). 7667 sheber שִׁבַּר ou שִׁבַּר vient de 7665 n m : fracture, explication (songe), épouvante, briser, brèches, ruines, détresse, écroulement, blessure, abatement, désastre, plaie, douleur ; (44 occurrences), rupture, écrasement, signification (d'un songe), interprétation : Juges 7 : 15 «Lorsque Gédéon eut entendu le récit du songe et son explication (Sheber), il se prosterna»</p>

ט ליהוה הישועה ; על-עמך ברכתך סלה

8 (3.9) Le salut 03444 est auprès de l'Éternel 03068: Que ta bénédiction 01293 soit sur ton peuple 05971!-Pause 05542. 9

«Vers l'Éternel la délivrance ; au-dessus de ton peuple, ta bénédiction - Élevez-vos yeux et bénissez»

<p style="text-align: center;">ליהוה</p> <p>La voyelle patah sous le lamed signifie qu'il y a un article défini «HA»</p> <p style="text-align: center;">ל + ה = ל</p>	<p>ל la-Adonai</p> <p>La préposition lamed indique <i>une direction</i> «à», «vers», «auprès»; 12^{ème} lettre, sa valeur numérique est 30. Son sens est l'autorité, l'enseignement.</p>	<p>«vers» l'Éternel <i>Obadia (Abdias) 1:21 «et la royauté appartiendra à l'Éternel.»</i> והיתה ליהוה המלוכה</p> <p>Exode 3:18 «sacrifier à l'Éternel, notre Dieu» ונזבחה ליהוה אלהינו</p> <p>Le sens équivaut à l'appartenance (le salut appartient à Dieu) mais uniquement si on se tourne dans sa direction «vers» l'Éternel</p> <p>On ne dira pas que le salut «vient de» l'Éternel mais on dira que le salut est «en direction de » ou «vers» l'Éternel. Par contre si on dit כי מיהוה שאלתיו «j'ai demandé cet enfant au Seigneur» (1 Sam. 1:20)</p>
--	--	--

La présence de Dieu - de Yeshoua - dans la vocalisation :

Règles grammaticales de la vocalisation de la préposition lamed préfixée «pointée inséparable»⁶

למלך	lemelekh	à un roi	elles sont normalement vocalisées avec un «sheva»	Ex.: Ezéchiel 37:22 ומלך אחד יהיה לכלם, למלך
למלך	lamelekh	au roi	on doit comprendre «à-ce-roi» <i>le-ha(article)-melekh</i>	La différence entre ל «le», ל «li» et ל «la» c'est que dans «la» on perçoit la présence cachée de Dieu, la lettre divine «hé» qui ne se trouve pas dans «li» ou dans «le»
למלכים	lim'lokhim	à rois	Avant un «sheva» le lamed prend un <u>hiriq</u> sauf s'il y a un article caché :	
למלכים	lam'lakhim	aux rois (à ces rois)	on doit comprendre <i>le-ha(article)-melakhim</i>	
ליהודה	lihoudah	à Juda	Avant י ils prennent <u>hiriq</u> , mais le sheva (ou le tséré) sous le י tombe. (ישועה יהודה)	On peut trouver p.ex. dans Genèse 38:1 le nom «Juda» avant transformation יהודה?
לישועה	lishouah	un sauveur		Psaumes 118:14 עזי וזמרת יה; ויהי-לי, לישועה «Il est ma force et ma gloire, l'Éternel il a été <i>un sauveur pour moi.</i> »
לארי	laari	à un lion	Avant une -: <i>Tenoua hatoufa</i> ils prennent la voyelle courte correspondante. lion : ארי ou אריה	Un signe shva en combinaison avec les voyelles diacritiques Patah, segol et Kamats katan produit un « <u>hataf</u> »: un diacritique pour une voyelle un « fugitif » ou « furtif » : « tnoua <u>hataf</u> ».
לאלהים	lelohim	à Dieu, en Dieu	Avant אלהים ou אלהים la préposition prend un tséré et la hatoufa Tenoua sous le א disparaît.	Psaume 62:6 « En Dieu seul mets ton attente, ô mon âme; car en lui est mon espoir.» י אף לאלהים, דומי נפשי: כי-ממנו, תקותי

6 (https://fr.qwerty.wiki/wiki/Prefixes_in_Hebrew)

Les voyelles

On appelle les symboles de vocalisation des «nikoudot» ou encore des **tenouot** (תְּנוּעוֹת) c'est à dire **mouvement**, parce que lorsqu'on prononce une voyelle, l'air traverse librement la bouche.

Les voyelles peuvent être courtes ou longues. En hébreu moderne, la différence de longueur ne joue quasiment plus, mais garde un impact important sur la grammaire.

Certaines voyelles longues peuvent être notées avec un ם ou un ן. **Ces deux lettres figuraient dans le texte consonantique de la Bible avant le travail des massorètes.**

Les voyelles peuvent changer quand un mot change de contexte (conjugaison, suffixes, etc...). Mais les voyelles dotées de ם de ן restent généralement stables à travers les transformations du mot. C'est pourquoi elles sont parfois classifiées comme «inamovibles».

Une erreur courante consiste à penser qu'un ם ou un ן implique une voyelle longue (ce qui est vrai), et que leur absence implique une voyelle courte. C'est généralement faux, notamment dans le cas du **holam** qui est long avec ou sans ן, et du tséré qui est long avec ou sans ם.

Une même voyelle est nommée «haser» (défective, manquante) lorsqu'elle est seule, et «malé» (pleine) quand elle est suivi d'un ם. Souvent, dans la littérature hébraïque, la lettre ן de la voyelle ן est supprimée. L'écriture est dite alors défective כְּתִיב חָסֵר (KeTiV 'HaSèR) : comme dans «matin» BoQeR בֹּקֶר ou «désert (chaos) et désolation (confusion)» תְּהוֹ וְבוֹהוּ tohou va-vohou.

<p>הַיְשׁוּעָה</p>	<p>(rappel) ha+yeshouah 3444 yeshouwah יְשׁוּעָה nom féminin : secours, délivrance, sauver, salut, bonheur, secourir, délivrer, salut, victoire. (a) bien-être, prospérité (b) délivrance (c) salut par Dieu (d) victoire. vient de 3467 yasha יָשַׁע une racine primaire défendre, délivrer, sauver, secourir, secours, libérateur, venir à l'aide, retenir la main, se venger, protéger, Sauveur, salut «A l'Eternel la délivrance, le bonheur, la victoire, le salut, la prospérité» La délivrance commence par Hé et se termine par Hé : 2 vies</p>		
<p>עַל-עֲמֹד</p>	<p>al-amm'kha al : au-dessus am : peuple kha : ton mm : dagesh d'intensité pour l'eau vive, le torrent</p>	<p>«sur» ton peuple</p>	<p>Comme il a été vu plus haut (page 34), la préposition «al» montre une supériorité, une domination : cela signifie que le salut de Dieu sur la tête du peuple domine sur toutes choses : rien ne peut être au-dessus, rien de peut annuler ce salut.</p>
<p>Pour rappel</p>	<p>5920 עַל vient de 5927 haut, en haut, Très-Haut ; (6 occurrences). (subst) hauteur. (adv) au-dessus, en montant, en haut. 5921 עַל le même mot que 5920 utilisé en prép : au-dessus, sur, loin de, près, pour, à cause, contre, dépasser, durer plus, aussi bien, ... ; (48 occurrences). 5923 ol ou owl עַל ou עוֹל vient de 5953 ; n m : joug, contrainte, domination. La préposition «au-dessus» est donnée d'abord pour montrer la supériorité en domination qu'essayent d'avoir les ennemis sur le roi David. On peut penser aux ennemis internes (Absalom, etc. les Philistins, Amalek etc.) et on pense inévitablement à l'illustration des démons qui volent au-dessus de nos têtes cherchant à s'y installer. Et en fait c'est bien de ça qu'il est question à la lecture suivant le «drash» et le «sod». On a la confirmation avec ce petit mot qui sort de la même racine Le mot עַל ol le montre encore mieux avec le joug, contrainte domination.</p>		

עַל-עֲמֶךָ בִּרְכָתְךָ סְלָה «Al ammekha birkhatekha» «au-dessus de ton peuple ta bénédiction», «ta prospérité», «ta louange de Dieu»

On a vu que le salut était acquis «en direction» de Dieu.

Ici la bénédiction s'acquière «au-dessus» de nos têtes.

<p>בִּרְכָתְךָ</p>	<p>birkhatekha 1293 בִּרְכָה Berakah vient de 1288 barakh בִּרְךָ bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer n f</p>	<p>bénédiction, béni, un présent, paix, bienfaisant 1. bénédiction, paroles de bénédictions, bienfaits, faveurs (du ciel), objet de bénédiction. 2. source de bénédiction. 3. prospérité. 4. louange de Dieu. 5. un don, un présent. 6. traité de paix.</p>
	<p>1. Puisque le salut s'acquière grâce à la lettre lamed par une forme de mouvement en direction de l'Éternel (לִישׁוּעָה לִיהוָה הַיְשׁוּעָה) lishouah, etc.), on peut y voir un salut réellement effectif lorsque nous serons arrivés au bout de la course. Si on arrête notre course, on perd le salut. 2. Ce n'est pas pareil pour la bénédiction car celle-ci ne s'obtient pas par un mouvement «en direction de Dieu» mais elle se place au-dessus עַל de nos têtes comme une forme de possession, de puissance et de pouvoir.</p>	

La bénédiction divine ne peut être donnée qu'à celui qui est comme un réservoir prêt à recevoir l'eau de pluie. Le mot 1295 berekhah בִּרְכָה nom féminin : étang, réservoir, mare, réservoir à poissons, piscine, vient de 1288 barakh בִּרְךָ une racine primaire verbe: bénir, à genoux, bénédiction, saluer, féliciter, maudire, offenser, outrage, heureux, adorer. Cette bénédiction ne peut s'accorder que dans les conditions où l'on a plier les genoux. La bénédiction à genou ne s'obtient jamais dans la fierté mais plutôt dans la faiblesse : Nahum 2 : 10 (2. 11) «On pille, on dévaste, on ravage ! Et les cœurs sont abattus, les genoux (berekh) chancellent, tous les reins souffrent, tous les visages pâlisent.» 1290 berekh בִּרְךָ vient de 1288 nom fém.: genoux, agenouillé, **faible par la crainte**.

Lorsque l'Éternel pose sa bénédiction sur nos têtes, alors il dispose nos cœurs à nous humilier devant Lui. Et inversement, lorsque nous avons besoin de sa bénédiction dans un domaine particulier de notre vie, alors la réponse divine ne pourra venir que lorsque nous aurons plié les genoux.

Ce n'est qu'alors nous pourrions espérer recevoir dans nos vases : la «berakhah» ce que nous avons vu plus haut : 1293 Berakah בִּרְכָה qui vient de la racine vue plus haut, 1288 ; n f : bénédiction, béni, un présent, paix, bienfaisant.

La racine de 1288 barakh בִּרְךָ peut à certains moments donnés définir une situation opposée.

On le voit dans le mode grammatical intensif (Piel). Il faut se poser la bonne question : peut-on intensifier une bénédiction de Dieu qui est déjà la réponse adéquate de Dieu pour nos vies? Si on espère recevoir plus encore que ce que Dieu veut nous donner, alors on «intensifie» le sens maximum ce qui donne «prononcer des formules de bénédictions», maudire, offenser, blasphémer.

Si on n'est pas intéressé par le mode simple de réponse de Dieu alors, on rentre dans de la religion humaine avec des formules de bénédictions, des prières toutes faites ce qui va provoquer l'offense à Dieu, le blasphème. Acceptons la réponse de Dieu pour notre vie sans espérer recevoir plus que ce que Dieu nous destine.

Si on a plié le genou et que Dieu a répondu, si nous ne sommes pas satisfait de sa réponse et que nous «intensifions» la bénédiction, alors elle devient blasphème et malédiction.

<p>סִלַּח</p>	<p>selah 5542 vient de 5541 Pause, élever, exalter. - un terme technique musical montrant probablement une accentuation, une pause, une interruption. - peut se traduire par « Elevez vos yeux et bénissez ».</p>	<p>5541 salah סִלַּח une racine primaire : peser, mettre en balance, mépriser, terrasser</p>	<p><i>Job 28 : 16 «Elle ne se pèse (salah סִלַּח) pas contre l'or d'Ophir, Ni contre le précieux onyx, ni contre le saphir»</i> <i>Job 28 : 19 «La topaze d'Ethiopie n'est point son égale, Et l'or Pur n'entre pas en balance (salah סִלַּח) avec elle»</i> <i>Psaumes 119 : 118 «Tu méprises (salah סִלַּח) tous ceux qui s'écartent de tes statuts, Car leur tromperie est sans effet.»</i> <i>Lamentations 1 : 15 «Le Seigneur a terrassé (salah סִלַּח) tous mes guerriers au milieu de moi; Il a rassemblé contre moi une armée, Pour détruire mes jeunes hommes; Le Seigneur a foulé au pressoir la vierge, fille de Juda.»</i></p>
---------------	---	--	--

Ce Psaume se termine avec cet enseignement de lever les yeux, de mettre en balance notre salut et la bénédiction, de peser le pour et le contre afin d'apprendre à mépriser tout ce qui nous freine dans notre marche vers le Seigneur.

Table des matières	
Signification hébraïque de «tehilim»	5
Psaume 3 - תהלים	6
Contexte du Psaume 3	6
Avshalom, le fils de David	10
Sans défaut «tamiym» ou sans défaut «mouwm» ?	10
Tout dépendait du choix de Dieu et de l'obéissance des hommes à s'y tenir	10
Avshalom le mal aimé : l'exemple type d'enfant de mauvais parents	11
Le tétragramme יהוה YHVH	13
YHVH ELOHIM - יהוה אלהים L'ÉTERNEL DIEU	13
Son Nom contient son caractère et ses buts :	14
Fonctions grammaticales de la lettre «beth»	19
et il me répondra (répondit) - la conjugaison du verbe «répondre»	24
La conjugaison du verbe «répondre»	26
Rappel : qatal, yiqtol, wayiqtol	26
L'articulation du texte : récit et discours	26
Le récit	26
Le discours	26
Je me couche	27
Le langage est premièrement prophétique	28
«et je m'endors»	28
Je me réveille	29
La présence de Dieu - de Yeshoua - dans la vocalisation :	38
Règles grammaticales de la vocalisation de la préposition lamed préfixée «pointée inséparable»	38
Les voyelles	39

Association Sans But Lucratif «La Voix de l'Israël Messianique»



But de l'association (Extrait des statuts)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) **de propager la Bible** (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et **faire connaître Yéshoua** le Messie principalement au peuple d'Israël, et **d'assurer le culte évangélique messianique**.
- b) de **maintenir et de propager la foi messianique** par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de **créer et de développer des œuvres** à caractère religieux et culturel.
- d) de **collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts**, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet.

Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.